



Roy Riel Dupuis s'est pendu!

La série « Minutés du patri-
moine » a suscité beaucoup de
réactions. Évident puisque, tour-
nées « en ciné » pour la télé,
ces « minutes » patriotiques mais
non politiques, selon Patrick Wat-
son, nous ont permis de découvrir
que Superman est né ici. Et de
voir Roy Dupuis se faire pendre
en Louis Riel.
Page B-3

Le monde selon Boutros-Ghali

L'actuelle explosion des natio-
nalismes d'un bout à l'autre de la
planète est un corollaire naturel
de la mondialisation des échanges
dans le monde d'aujourd'hui, dit
le secrétaire général des Nations
unies, selon qui le principe de Sou-
veraineté doit rester une pierre
angulaire de l'organisation inter-
nationale contemporaine.
Page B-8

Le sang artificiel

Les transfusions sanguines se
heurtent à deux problèmes : la
contamination et l'incompatibilité
des groupes sanguins. Les recher-
ches de Thomas Chang, de l'uni-
versité McGill, permettront de
contourner ces problèmes car les
cellules sur lesquelles il travaille
serviront de base à la fabrication
d'un sang artificiel et universel.
Page B-5

Expotec 92: vive la musique!

Opéra, classique, symphonie,
jazz, nouvel âge, électronique,
pop, reggae : des sons qui sonnent,
des percussions qui frappent, de
l'électricité dans l'air. Voilà la 6e
édition de Expotec au Vieux-Port
de Montréal, une exposition con-
sacrée à la musique qui s'ouvre
aujourd'hui pour se poursuivre
jusqu'au 27 septembre.
Page B-3



QUI RÉCOLTE LE VENT...

*Le Québec n'est pas seulement riche en eau. Il
détient les trois quarts du potentiel éolien du Canada*

Louis-Gilles Francoeur

AU PAYS des barrages et des
castors, le vent n'a jamais été
perçu comme une filière éner-
gétique sérieuse.

Et pourtant, riche en eau, le Qué-
bec est aussi immensément pourvu
en énergie éolienne. À lui seul, il dé-
tient entre 60 et 80 % du potentiel éo-
lien canadien, quelle que soit la façon
dont on le calcule. Une comparaison
avec le potentiel des États-Unis, éva-
lué en août dernier par une impor-
tante étude du Département de l'É-
nergie, montre que le Québec pour-
rait bien abriter entre 10 et 30 % du
potentiel éolien de l'Amérique du
Nord, ce qui est considérable pour
une seule entité géopolitique.

L'Association canadienne de l'é-
nergie éolienne, qui regroupe indus-
triels, consultants et chercheurs,
évalue — selon les coûts de revient
et le potentiel technique — le poten-
tiel québécois entre 37 et 150 TWh, ce
qui est un peu plus que l'actuelle pro-
duction hydro-électrique qui s'élève
en moyenne à 130 TWh, avec une ca-
pacité globale de 171 TWh. Le poten-
tiel des États-Unis se situe, avec des
contraintes économiques et techni-
ques similaires, aux alentours de 500
TWh.

Au moment où s'amorce la confé-
rence de Rio sur l'effet de serre et
les séquelles des grands projets
énergétiques, l'examen de filières
énergétiques aussi sérieuses s'im-
pose. Il faut dépasser la vision sté-
réotypée qu'on en a souvent. Dans le
cas de l'éolien, on n'est plus en face
d'une production, plutôt mythique
que réelle, avec des engins et des
coûts qui relèvent de la fiction. Plus-
ieurs indices incitent, au contraire,
à penser que l'éolien constitue une

**L'éolien constitue une énergie abondante, disponible ici
et maintenant, avec en prime la possibilité pour le
Québec d'un essor technologique et économique
important.**

énergie abondante, disponible ici et
maintenant, avec en prime la possi-
bilité pour le Québec d'un essor tech-
nologique et économique important,
que le DEVOIR entend examiner de
près au cours des prochains jours.

L'ampleur du potentiel éolien qué-
bécois varie énormément selon les
études effectuées dans le passé mais
toutes s'accordent pour le qualifier
d'immense.

Ce potentiel devient rapidement
évident quand on réalise que le Qué-
bec compte environ 4000 km de cô-
tes, qui reçoivent généralement de
face les vents dominants venant de
l'Ouest ou du Grand Nord après un

voyage de plusieurs dizaines, voire
plusieurs centaines de kilomètres au-
dessus de l'eau. Sans le moindre obs-
tacle.

Le Québec ne se distingue aussi
par la constance de ses vents. Dans
plusieurs de ces régions côtières, on
signale des arrêts du vent au cours
de deux ou trois mois par année. Et à
l'occasion, seulement. Il y a plusieurs
régions du Québec où on a mesuré
pendant des périodes de 20 à 30 ans
des vents de plus de 20-25 km/h pen-
dant plus de 95 à 98 % du temps!

Lors de son passage à Montréal
l'automne dernier, un des auteurs de
l'impressionnante étude effectuée

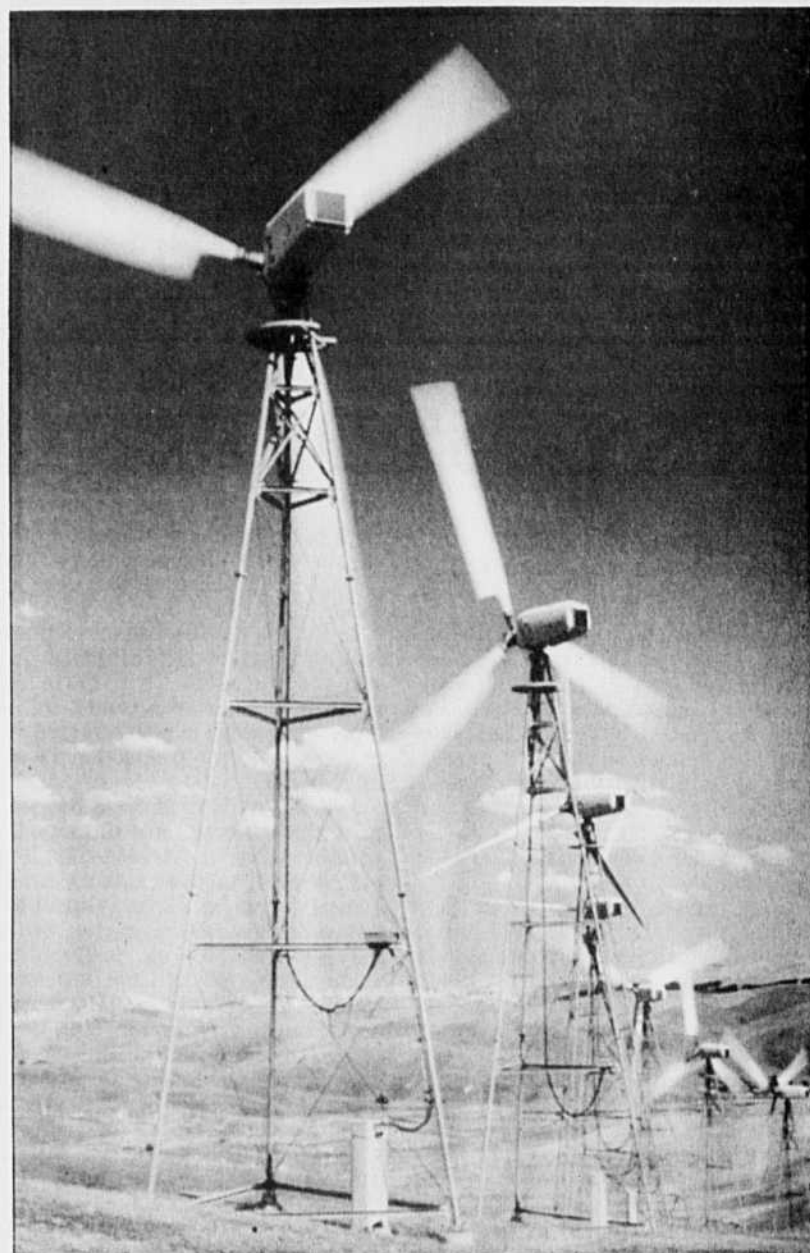
aux États-Unis sur le potentiel de ce
pays, Dennis Elliot, du groupe Ba-
telle PNL, s'est dit « éberlué » (as-
tonished) par le potentiel gigantes-
que du Québec.

Il venait d'en prendre connais-
sance à partir de la carte divulguée
par MM. Templin et Rang à la com-
munauté scientifique internationale
de l'éolien, réunie en congrès à Mon-
tréal, et que nous reproduisons ici. Le
co-auteur de l'étude américaine, re-
mise en août 1991 au Département de
l'Énergie des États-Unis, voyait pour
le Québec, d'après la carte établie
par les services fédéraux canadiens,
plutôt « un ordre de grandeur se si-
tuant quelque part entre 20 000 et
40 000 MW que dans les 5 000 » avec
une situation géographique aussi ex-
ceptionnelle.

Pour ce spécialiste, venu du prin-
cipal pays producteur d'énergie éo-
lienne dans le monde, cette conclu-
sion est d'autant plus évidente que le
Québec compte des milliers de kilo-
mètres dans la gamme de vents
moyens d'une vélocité supérieure à
sept mètres à la seconde, soit les
plus rentables qui soient actuelle-
ment.

En comparaison, aux États-Unis,
l'essentiel du potentiel éolien se situe
dans la gamme des six mètres se-
conde.

Même si les États-Unis comptent
moins de vents de forte vélocité,
« leur potentiel économiquement
réalisable d'ici une génération est
évalué à 80 000 MW », selon Dale Os-
born, le président de US Wind Power.
Cette compagnie privée, la seule
dont les activités sont totalement in-
tégrées (recherche, fabrication d'éo-
liennes, production d'énergie et dis-
tribution), prospecte actuellement



La technologie des éoliennes a considérablement progressé ces dernières
années. Ces machines sont devenues très efficaces.

Ce que disent les études

LA PREMIÈRE étude sur le po-
tentiel éolien québécois re-
monte à 1977. Elle a été réa-
lisée par deux chercheurs de l'Ins-
titut de recherche en électricité
(IREQ) d'Hydro-Québec, MM. J. H.
VanSant et R. D. McConnell.

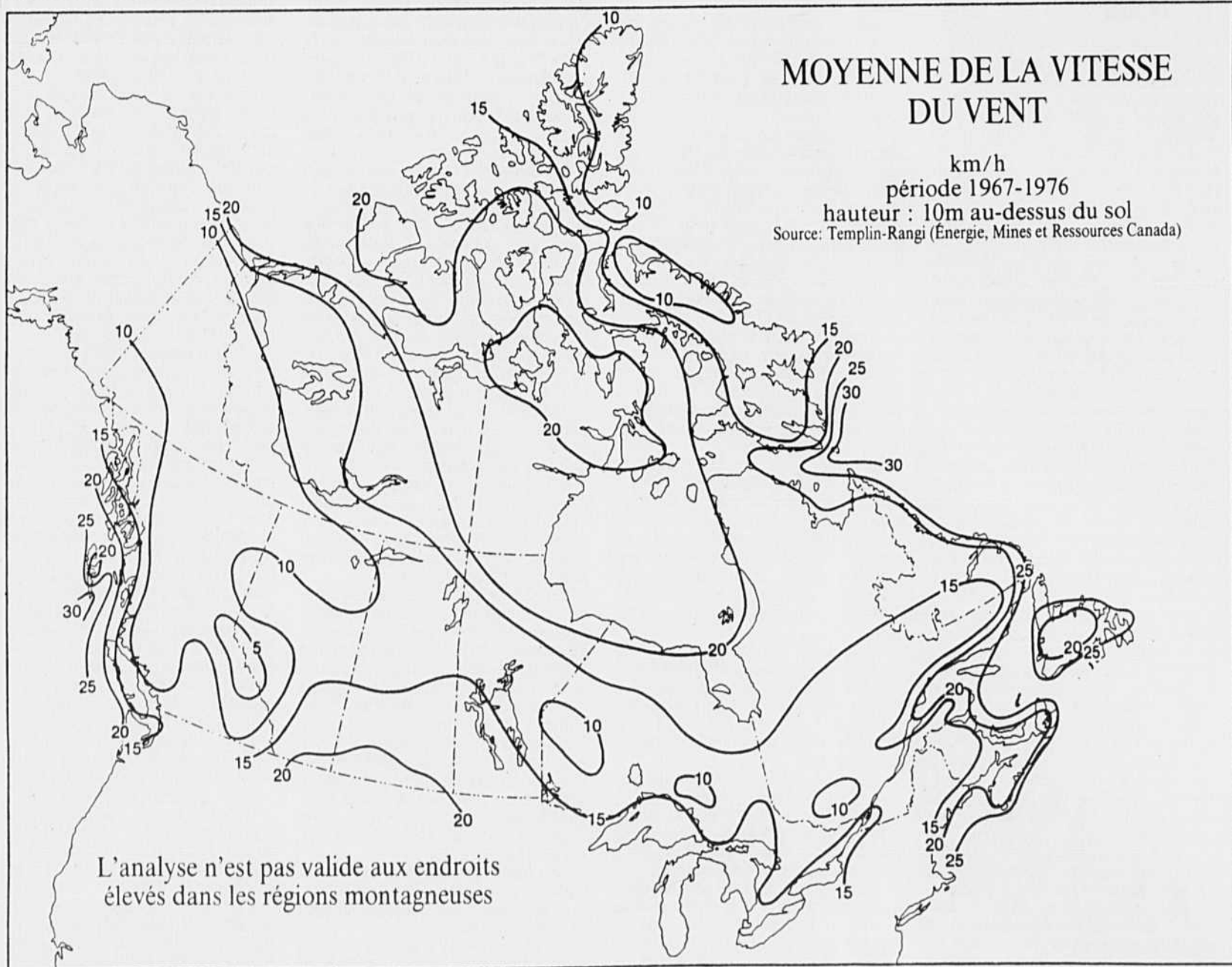
On y évaluait à plus de 200 000 MW
la puissance totale théorique des cô-
tes et des régions internes du Qué-
bec, soit environ huit fois l'actuelle
production d'électricité de la pro-
vince, qui oscille en moyenne autour
de 25 000 MW d'électricité.

L'étude théorique VanSant-Mc-
Connell est d'autant plus surpre-
nante qu'elle était basée sur des don-
nées d'Environnement Canada, éma-
nant pour la plupart d'aéroports, des
endroits choisis en général pour leur
calme atmosphérique. Le reste a été
extrapolé.

À l'opposé, l'évaluation la plus con-
servatrice apparaît dans un rapport,
encore inédit, du ministère fédéral
de l'Énergie, des Mines et des Res-
sources (EMR), qui attribue au Qué-

Voir page B-2 : Études

Voir page B-2 : Vent



L'analyse n'est pas valide aux endroits
élevés dans les régions montagneuses

Hydro saura-t-elle flairer le vent?

Louis-Gilles Francoeur

LA RENTABILITÉ de l'énorme
potentiel éolien du Québec dé-
pend moins des contraintes
techniques et économiques que de la
place que Québec et Hydro-Québec
lui feront dans l'arsenal énergétique
et économique de la province.

Certaines stratégies confinent, en
effet, l'éolien à un rôle marginal et à
des prix de revient élevés. D'autres,
actuellement utilisées ailleurs mais
qui nécessiteront pour s'implanter
ici une véritable révolution culturelle,
ouvrent la porte toute grande aux
grands parcs éoliens. Ces straté-
gies reposent essentiellement sur le
rattachement des parcs d'éoliennes
au réseau : le vent devient ici un
moyen d'économiser l'eau des ba-
rages dont on peut, en contrepartie,
extirper une puissance accrue en pé-
riode de pointe, ce qui évite d'autres
projets pour faire face à cette de-
mande. Les besoins de pointe se-
raient d'ailleurs fortement atténués
par une production éolienne québé-
coise car le vent souffle à son plus
fort... justement quand les chauf-
fages tirent au maximum sur le ré-
seau!

Ce n'est pas seulement en raison
de leur caractère novateur ou de la
quasi-absence d'impacts environ-
nementaux de la filière éolienne que
les provinces comme l'Alberta ou la
Saskatchewan — voire l'Ontario qui

a 10 fois moins de potentiel éolien
que le Québec — accordent ou son-
gent à accorder un avantage com-
paratif à l'électricité produite par éo-
lienne.

C'est parce que, sous la poussée de
l'expérience californienne, où se pro-
duit 80 % de toute l'énergie éolienne
dans le monde, on découvre dans les
grands réseaux publics une nouvelle
manière de voir cette production,
aussi fascinante que méconnue.

Au Québec, on en est encore aux
stratégies des années 75. Le grand
patron de la production au sein d'Hy-
dro-Québec, M. René Boisvert, expli-
quait récemment au DEVOIR en
marge du colloque Grande-Baleine
que le coût de l'éolien au Québec
était inéluctablement supérieur à ce-
lui de l'hydro-électricité parce qu'il
fallait « chaque fois doubler la puis-
sance des éoliennes par un système
diesel ou hydraulique de puissance
équivalente, capable de prendre la
relève quand le vent tombe ».

C'est l'approche classique. L'équa-
tion ainsi posée, l'éolien sera invari-
ablement perdant puisqu'il vaut
mieux rendre permanent son sup-
port énergétique! Mais pour plu-
sieurs spécialistes, c'est une façon de
voir complètement dépassée.

« Il est clair, explique de son côté
Per Lundsager, le directeur du Cen-
tre d'essais international d'éoliennes
de Risø, au Danemark, que plu-

Voir page B-2 : Hydro

Le Québec, qui possède les trois quarts des vents de plus de 20 km/h du
Canada, reçoit sur son flanc ouest les vents dominants de l'Ouest après une
traversée de plus de 1000 kilomètres à travers la Baie d'Hudson. La Baie
James, un peu plus au sud, affiche des moyennes légèrement inférieures
mais... à quelques kilomètres du réseau de transport provincial. À l'excepti-
on du flanc nord de la province, le plus venteux avec la Basse-Côte-Nord,
Anticosti et les Îles-de-la-Madeleine, le potentiel éolien de la Gaspésie et de la
Côte Nord s'avère pour l'instant le plus économique parce qu'il est branché
sur le réseau électrique provincial.

CAHIER
SPÉCIAL

MUSÉE DE LA CIVILISATION Le Saint Laurent

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES

842-9645

Date de tombée le 12 juin 1992

PARUTION
le 20 juin
DANS
LE DEVOIR

Le Musée de la civilisation de Québec présente à compter du 23 juin une exposition sur le fleuve Saint Laurent à laquelle LE
DEVOIR s'associe en publiant un cahier spécial.

Le Saint Laurent, attention fragile est une exposition qui veut faire connaître le fleuve et faire prendre conscience de la
nécessité de le protéger. Le cahier du DEVOIR qui servira de document d'accompagnement à l'exposition présentera ce
giant et son environnement naturel, humain, industriel. On y traitera des principales questions environnementales qui
l'affectent et des mesures à prendre (ou déjà prises) pour assurer la conservation d'un milieu de vie de qualité pour ses
habitants.

TÉLÉVISION

Rolande Allard-Lacerte

«Écolos: au boulot»

«ÉCOLOS : au boulot», lance Brice Lalonde pour mobiliser les Verts. Au-delà du slogan racoleur, s'il faut en croire les reportages au ton apocalyptique dont on nous mitraille à la veille du Sommet de la Terre de Rio, ce cri doit — et rapidement — en être un de véritable ralliement.

Nouvelle religion, l'écologie ? En tout cas elle a déjà ses zélés croisés fraîchement convertis, ses grands prêtres et ses officiants prêchant souvent encore dans le désert. Il restera aux fidèles à démêler, dans des odeurs d'encens délétère, ceux qui servent la cause de ceux qui s'en servent pour mousser leur propre cause. Il y a des soifs de pouvoir qui n'hésitent pas à s'abreuver à même les cours d'eau troubles et aux sources les plus polluées.

Les problèmes reliés à l'environnement nous concernent tous, ils sont réels, gravissimes et Nord-Sud (R.-Q.) a consacré une émission spéciale à leurs enjeux planétaires. Comment rendre plus vivable cet univers que nous partageons ? Comment combler le gigantesque écart entre les pays riches et les pays en voie de

développement ? Comment sauver les emplois et «civiliser» l'industrialisation ? L'environnement et le développement sont intimement liés, non dissociables et des gens font quotidiennement face à ce dilemme : mourir de faim aujourd'hui ou des effets de la pollution dans 10 ou 15 ans ?

Trois reportages-choc, signés par le journaliste Bernard Proulx et le réalisateur Simon Girard, débouchent sur trois constats de faillite écologique. Les images de Mexico étouffé relèvent du cauchemar : l'air ambiant, saturé de fumée aux émanations pestilentielles, est devenu tellement irrespirable qu'il est préférable de garder les enfants (qui souffrent de maladies respiratoires et des yeux) à l'intérieur des maisons. Cela rejoint certaines oeuvres de science-fiction où les colonisateurs du cosmos mettent le pied sur des planètes hostiles en transportant leurs masques à oxygène et «kit» personnel de survie.

Cubatão, ville industrielle du Brésil, détient le titre peu enviable de la ville la plus polluée du monde.



Une fumée opaque cache le ciel, des odeurs d'ammoniac et autres produits toxiques circulent et les déversements de chlore colorent les cours d'eau. Des enfants y naissent avec de graves malformations. Malgré toute cette détresse, une timide lutte à la pollution a été amorcée mais piètre, faute de moyens technologiques.

Le dernier reportage traite du déboisement en Amazonie. Des grands pans de forêt disparaissent tous les jours et ce déboisement entraîne de lourdes conséquences pour l'écologie du monde entier. C'est, là aussi, pour les petits paysans qui se taillent à la machette,

des lopins de terre, une question de survie immédiate.

Au cours d'une entrevue avec Maurice Strong, organisateur de la Conférence de Rio, l'animateur de Nord-Sud, Alain Crevier, demande si l'ampleur de l'opération sauvetage — 600 milliards \$ par an — ne relève pas de l'utopie. Prêt à miser sur l'utopie, M. Strong dit que les ressources sont disponibles et va jusqu'à suggérer un détournement du budget militaire pour faire la guerre à la pollution. (Rediffusion dimanche, le 31, 20 h R.-Q.)

Bonne nouvelle : Nord-Sud revient à l'antenne en septembre prochain.

Les dimanches d'Anne-Marie...

Aujourd'hui Dimanche (R.-C.), habilement menée par Anne-Marie Dussault, impose une halte. Les émissions des trois dernières semaines ont été particulièrement intéressantes : une heure entièrement consacrée à «l'affaire Morin»; l'entrevue avec Guy Saint-Pierre (plutôt déconcerté quand la journaliste a énuméré les juteuses compensations versées à certaines

personnes au moment de la fusion SNC-Lavalin) et enfin celle de Jean Campeau qui affirme que 125 ans de tergiversations, ça suffit : «Il est urgent de déclarer la souveraineté du Québec, après on négociera».

Le président de Souveraineté Québec inc. trouve que nous avons ici la fâcheuse propension à ne regarder que nos échecs : «Au cours des derniers cinq ans, les assurances dépot du Canada ont perdu 3,7 milliards pour éponger les pertes de 15 institutions financières dans le reste du Canada. C'est à peine si on a mentionné cela dans nos journaux».

...Les jeudis de Giono

Traditionnelles images de la Provence bruisante et bruyante, celle de Giono : la lumière glisse sur les murs ocres des mas, les criquets strident, les cloches sonnent et le violoncelle égrène un Prélude de Bach tandis que la respiration rauque et haletante d'un malade est scandée par le bruit des voitures et un accent à couper à la serpette. Le Cycle Giono (jeudi, 20 h, TV5),

présente six nouvelles de l'auteur provençal dont toute l'oeuvre est inspirée de sa terre natale. La solitude de la pitié raconte, de façon un peu caricaturale, l'histoire d'une amitié entre deux hommes, le gros et le petit, le premier, malade et l'autre, vaillant, qui descend dans le puits (pas celui de Jean de Florette, celui de monsieur le curé) pour effectuer une réparation périlleuse. Le petit risque sa vie afin d'acheter des médicaments pour le gros. Peines perdues, l'ami va quand même mourir.

Ennemonde, la seconde nouvelle (demain, 20 h TV5), adaptation et mise en scène de Claude Santelli, est nettement plus intéressante, ne serait-ce qu'en raison de la présence de Jeanne Moreau la magnifique dans le rôle titre.

Une femme forte, dure, assassine son mari qui lui a fait neuf enfants pour vivre avec Clé des coeurs, son amant. Ennemonde va «se jeter dans les péchés ténébreux, parfumés et pleins de broussailles» dans un pays où «le destin se fabrique à la main».

Les possibilités inexploitées de l'énergie éolienne

◆ Vent

des sites dans la région de Sudbury et en Nouvelle-Écosse.

L'évaluation du potentiel québécois réalisée en 1977 par VanSant et McDonnell (voir autre article) identifiait 1,3 million de kilomètres carrés en régions terrestres, balayées par des vents affichant des moyennes de 16 à 21 km/h (4,5 mètres-seconde et plus), soit les vitesses que commencent à exploiter de façon rentable les éoliennes de troisième génération.

Ces régions venteuses, dont personne ne parle depuis 1977 parce qu'elles sont tellement en deca de la performance des zones côtières, sont tout à fait comparables à celles qui constituent pourtant l'essentiel du potentiel éolien des États-Unis, soit le centre nord de ce pays, qui donne actuellement naissance avec son pendant canadien des Prairies (Alberta et Saskatchewan) à la naissance de «fermes éoliennes» (wind farming) par les agriculteurs intéressés à diversifier leurs revenus.

Mais le Québec a mieux encore, même si personne n'y touche. Les vrais «gisements» éoliens se trouvent sur les 4000 km de côtes de la province. La même étude évaluait au total à 11 270 km carrés le potentiel côtier de la province car, aux 4000 km des rives, elle ajoutait la surface totale de l'île d'Anticosti, qui pourrait avec ses 7700 km carrés fournir à elle seule 2,7 GWh par an

par kilomètre sans déranger les chevreuils outre mesure puisqu'avec l'éolien, le territoire conserve sa vocation naturelle.

Les côtes québécoises, selon l'étude VanSant de 1977, affichent une vitesse moyenne minimale de 21 km/h ou 6 mètres-seconde, soit le début de la plage la plus rentable actuellement pour la production d'électricité.

Les 470 km de rives de la Baie James sont exactement dans cette gamme de vents. La Baie d'Hudson (1180 km) et la rive nord du Saint-Laurent (880 km) pourraient produire davantage avec des vents moyens plus élevée, soit de 22 km/h.

On mesure l'importance de ces variations quand on se rappelle que la puissance du vent croît au cube de la vitesse. Les moyennes sont encore plus élevées sur la côte gaspésienne et sur l'île d'Anticosti (24 km/h ou 6,6 m/s), sur la face nord du Québec (29 km/h ou 8 m/s) et aux Îles-de-la-Madeleine (31 km ou 8,6 m/s).

L'étude VanSant évaluait le potentiel côtier québécois à 23,6 GWh par année alors que l'ACEE l'évalue à 37 TWh, soit 1000 fois plus. Cet écart s'explique principalement de deux façons. L'étude VanSant a été effectuée à une époque où les éoliennes produisaient 100 kWh alors que l'ACEE base ses calculs sur des éoliennes quatre fois plus puissantes. Ces appareils plus puissants sont eux-mêmes déjà dépassés avec la troisième génération, qui sera disponible dans



Les éoliennes peuvent se disposer en parc de plusieurs centaines, comme on le voit ici. En gros plan, à gauche, le technicien qui grimpe le long du pilône donne une idée de la dimension de ces machines à capter le vent.

deux ans et qui pourra tirer de 500 à 750 kWh par appareil avec une fiabilité comparable à une turbine hydraulique.

L'ACEE estime que le premier grand parc d'éoliennes, d'une puissance de 8,4 TWh, soit la moitié de l'énergie produite par Grande-Baleine, devrait être implanté sur la rive du Saint-Laurent entre Rivière-du-loup et Gaspé. Selon le président de l'ACEE, le coût de 1 cent du kilowatt-heure qu'il faudrait déboursier en sus du 4,4 de Grande-Baleine serait amplement compensé par l'am-

pleur des retombées économiques locales «permanentes» et l'entrée du Québec dans le peloton des États producteurs de ces appareils, ce qui ouvrirait d'emblée un intéressant marché d'exportation vers les pays en voie de développement.

Si on ajoutait un cent du kWh pour les coûts sociaux de l'hydro-électricité, comme on le fait dans la majorité des États américains, les deux filières énergétiques afficheraient maintenant un coût de revient comparable ici. La seule étude connue portant sur les coûts sociaux de la

filière hydro-électrique, réalisée auprès de 3,5 millions de consommateurs du nord-ouest américain, établissait à 0,8 cents (US) la hausse de tarif qu'ils auraient acceptée de payer pour éviter le harnachement d'une rivière dans leur région. Aucune étude ne s'est attardée à chiffrer, en Europe ou aux États-Unis, les dommages des projets hydro-électriques alors qu'on possède des évaluations pour les coûts sociaux cachés, engendrés par l'utilisation des combustibles fossiles et nucléaires pour produire de l'électricité.

Dans le contexte du débat sur Grande-Baleine, on peut imaginer que les usagers autochtones de ce territoire attribuerait un coût social un peu plus élevé à ce territoire que ne le feraient les Blancs du Sud...

L'étude de l'ACEE sur le potentiel québécois base ses coûts de revient sur le récent devis d'Hydro-Québec en vue de la construction d'un petit parc d'éoliennes de 5 MW aux Îles-de-la-Madeleine.

Cette étude de l'ACEE évalue à 2400 le nombre d'emplois «permanents» qui seraient créés autour des quatre parcs régionaux d'éoliennes de la Gaspésie, de la Côte-Nord, des baies James et d'Hudson. À son avis, la fabrication des éoliennes au Québec avec des techniques déjà maîtrisées par nos entreprises générerait une activité manufacturière de 13 milliards \$ et une autre, de même ampleur, pour la construction avec en moins l'effet de «boom» localisé.

Une des caractéristiques de la production éolienne est d'ailleurs de créer plus d'emplois permanents que les autres formes d'énergie, y compris l'hydraulique. Le ratio actuel se situe à environ un emploi permanent par kilomètre, ce qui constituerait une manne économique pour les régions éloignées du Québec et, probablement, le pilier économique des économies amériindiennes et inuites du prochain siècle.

◆ Études

bec environ 70 % des 27 750 MW potentiellement disponibles dans l'ensemble du pays. Les 20 000 MW qu'on pourrait ainsi tirer des vents côtiers québécois, selon cette étude, correspondent à la moitié de la consommation canadienne d'électricité.

Selon les chiffres cités jusqu'ici dans des conférences scientifiques par les deux auteurs de cette étude, R. J. Templin et R. S. Rang, montrent qu'on pourrait actuellement tirer 52 700 GWh (gigawatts-heure), soit 11 % de la consommation d'électricité du Canada, en captant l'énergie des seules régions les plus venteuses du Canada.

C'est cette étude qui a mis en relief dans la communauté scientifique canadienne depuis deux ans l'incroyable potentiel éolien du Québec, dont la carte (reproduite ici), extraite d'une allocation de M. Templin l'automne dernier, donne une idée maîtresse.

L'étude Templin-Rang n'est pas encore sortie qu'elle est contestée car les industriels la trouvent trop... conservatrice.

Comme elle base ses prévisions d'exploitation sur une analyse de coûts à 7 cents du kWh, elle finit par conclure qu'à ce prix, on ne peut imaginer produire plus de 4000 MW d'ici 10 ans au Canada. Cela laisserait au Québec environ l'équivalent de l'énergie de Grande-Baleine, soit 3000 MW, à un prix relativement près de celui de ce projet qui pourrait bien connaître des hausses sérieuses d'ici le moment de sa mise en marche, qui est passé de 1998 à 2005 de plus un an. L'éolien, en comparaison, diminue ses coûts d'année en année, dans une proportion supérieure aux hausses qui confrontent l'hydraulique.

Pour les industriels canadiens et nord-américains au courant des dernières cartes de vents compilées par les deux gouvernements, le Québec, c'est l'équivalent éolien de l'Arabie saoudite.

L'Association canadienne de l'énergie éolienne (ACEE) estime qu'il est possible, maintenant, de produire au Québec 11 000 MW d'électricité avec l'énergie éolienne à des prix allant de 5,6 cents à 7,4 cents du kWh. Les projets les plus économiques, ceux à 5,6 cents, sont seulement à un cent du kWh de plus que l'hydro-électricité de Grande-Baleine. Si on tenait compte des coûts sociaux et environnementaux des deux filières énergétiques, l'ACEE estime que l'éolien devance maintenant l'hydraulique et que l'écart va s'accroître dorénavant en sa faveur.

Les régions les plus propices à la

production d'énergie éolienne au Canada sont la côte du Pacifique, le centre-sud des Prairies, les côtes du Québec, est et ouest, ainsi que plusieurs îles du Grand Nord dans des régions peu accessibles, du moins pour les producteurs d'électricité qui semblent plus frileux en général que ceux d'Irlande.

Si on tient compte de l'état actuel du marché de l'énergie et des politiques gouvernementales, qui n'obligent pas les autres filières énergétiques à assumer les coûts indirects ou «sociaux» de leur production, le seul potentiel rentable à court terme se résumerait à l'installation d'éoliennes de taille moyenne dans l'une ou l'autre des 400 communautés isolées du Canada, selon l'étude Templin-Rang. Et dans tous les cas, il faudrait maintenir des diesels sur place pour assurer la relève quand le vent tombe. La rentabilité de l'éolien vient ici du fait qu'on diminue le recours au diesel, une énergie particulièrement chère sous les latitudes nordiques.

L'évaluation du potentiel éolien québécois à 11 500 MW, faite par l'ACEE, se limite, par contre, aux seules côtes québécoises situées à proximité des grands réseaux existants. Elle donnerait des valeurs sensiblement plus élevée si elle tenait compte du potentiel à l'intérieur du territoire.

À cette limite de l'étude de l'ACEE il faut ajouter le fait qu'elle utilise un modèle de production à 12 éoliennes produisant 3,6 MW au kilomètre. En Californie, par une disposition plus serrée, on tire 8,6 MW au km de vents comparables. Si on retenait un espacement de cinq rotors entre chaque éolienne au lieu des 10 retenus dans le modèle de l'ACEE, les seules côtes reliées au réseau québécois pourraient fournir maintenant plus de 23 000 MW, soit l'équivalent de toutes les turbines hydrauliques de la province.

Selon M. Réal Reid, président de l'ACEE et principal spécialiste d'Hydro-Québec en éolien, les industriels sont en désaccord avec l'évaluation des potentiels québécois et canadiens, effectuée par Ottawa, parce que cette étude ne reflète pas la réalité des coûts et la technologie disponible. Les prix, explique M. Reid, ont tellement chuté depuis 20 ans en même temps qu'augmentait la productivité et la fiabilité des appareils que toutes les évaluations faites jusqu'ici doivent être révisées à la hausse car, contrairement aux barages, chaque site venteux voit augmenter son potentiel énergétique avec les développements technologiques. Un domaine où, comme nous le verrons, les progrès sont majeurs depuis 20 ans.

◆ Hydro

sieurs autres stratégies sont maintenant possibles, et d'ailleurs si rentables qu'elles arrivent à concurrencer toutes les autres formes d'énergie depuis quelques années. Le rattachement de petits et grands parcs à des réseaux publics est la plus intéressante. Chez nous, on est ainsi arrivé à diminuer en 10 ans, de 1980 à 1990, de quatre fois le coût de la production éolienne et à ramener ainsi le kilowatt-heure (kWh) à 5 cents, ce qui est plus avantageux que les filières polluantes, comme le pétrole ou le nucléaire, même lorsqu'on ne tient pas compte de leurs coûts sociaux cachés, soit la pollution globale, la destruction d'habitats naturels, les coûts de santé, etc.

Réal Reid, le président de l'Association canadienne de l'énergie éolienne (ACEE), est de la race des goélands qui essaient de survivre dans l'univers culturel des «castors» hydro-québécois. Prévoyant l'objection, il rappelle d'entrée de jeu que les éoliennes s'arrêtent parfois. Même dans les régions très venteuses où on a mesuré, par exemple, des vents de plus de 20 km/h pendant plus de 98 % du temps, mesuré sur 20 ou 30 ans.

«Ces arrêts, dit-il, posent un problème si une communauté isolée dépend uniquement de quelques éoliennes, surtout si elles sont regroupées au même endroit. Elles tombent en panne ensemble.»

En Californie, où on produit actuellement 1600 MW avec des éoliennes, soit la moitié de ce qu'on prévoit tirer de Grande-Baleine, on extrait du vent, en pointe, plus de 800 MW de la seule Altamont Pass, le premier parc en importance au monde.

«On s'est rendu compte que bon an, mal an, le réseau d'Altamont, qui est bien dispersé, arrive à produire 140 MW en énergie de base permanente, soit environ le cinquième de la capacité, parce qu'il y a toujours du vent quelque part», explique Gerald Braun, directeur de la compagnie Pacific Gaz & Electric, un géant privé californien d'une taille légèrement supérieure à celle d'Hydro-Québec.

Au Québec, la présence de parcs de grande puissance, répartis sur les versants ouest et est de la province, permettrait techniquement à l'éolien de contribuer à la puissance de base du réseau dans une proportion d'un cinquième de la capacité totale, dit-il, d'autant plus que les vents québécois, selon les rares données disponibles, semblent afficher des constances surprenantes à certains endroits.

«Mais on ne peut penser obtenir une puissance de base importante qu'à long terme et avec un nombre important d'éoliennes», explique M.

Reid.

À court terme, le vent, qui est une forme d'énergie solaire stockée dans l'atmosphère où elle se transforme en force cinétique, peut être exploitée, paradoxalement, comme de... la pluie.

Les modèles les plus performants actuellement étudiés au Danemark et aux États-Unis pour l'éolien indiquent que le meilleur créneau pour cette énergie consiste à y prendre tout ce que l'on peut pour économiser d'autant l'eau des barrages, le pétrole ou le charbon.

Quand le vent fait tourner ces moulins à vent aux formes de plus en plus raffinées et efficaces, le Québec pourrait, en somme, réduire le débit de ses barrages, explique Marci Moore, de Ressource Insight, une filiale de US Wind Power, la firme à l'origine des modèles de gestion les plus performants utilisés actuellement aux États-Unis.

Les barrages, ajoute-t-elle, servent alors véritablement de «réservoir d'énergie», un rôle qu'ils joueraient plus fondamentalement une fois jointes à des éoliennes. L'eau économisée pourrait alors être exploitée par des turbines additionnelles en période de pointe, réduisant ainsi le recours à de nouveaux ouvrages.

En cas de grande pluviosité, le Québec pourrait toujours profiter de cette manne en vendant ses surplus, qui en seraient alors de véritables, attribuables à la nature plutôt qu'à l'imprévoyance des planificateurs de méga-projets...

«Le stockage stratégique d'énergie, couplé à une politique musclée dans l'éolien, c'est l'avenir», ajoute Mme Moore non pas sur le ton d'une missionnaire mais avec la simplicité d'une conclusion mathématique.

L'intégration de l'énergie éolienne dans les grands réseaux n'est plus un problème, comme ce fut dans les années 70 alors que la première génération d'éoliennes, activées d'avantage par la crise du pétrole que par le vent, effrayaient les gestionnaires de réseaux avec leurs fréquences erratiques et leur puissance en dents de scie.

Per Lundsager explique que le réseau de son pays absorbe sans problème la production de 2700 éoliennes, qui compte pour 1 % de la puissance du Danemark. Les études du centre de recherche de Risø montrent qu'on peut intégrer entre 10 et 15 % d'électricité éolienne dans un réseau sans changement majeur, ce qui est devenu depuis un an l'objectif officiel d'ici l'an 2000 de la politique énergétique de ce pays décidé à faire sa part pour appliquer les éventuelles ententes de Rio sur l'effet de serre.

Une étude (Weinberg et Al) effec-

tuée pour Pacific Gaz & Electric en Californie a confirmé les études données : en Californie, on a fixé entre 11 et 15 % le seuil d'intégration sans problème de l'éolien au réseau. En période de haute production, l'éolien a souvent fourni jusqu'à 8 % de la puissance du réseau de PG&E sans problème.

Au Québec, une telle norme permettrait d'intégrer au réseau de 25 000 MW une puissance d'origine éolienne allant de 2500 à 3700 MW avant que le besoin se fasse sentir d'ajouter des équipements spécifiques pour équilibrer le réseau. Le Québec marque d'ailleurs le pas dans le domaine de l'intégration de l'éolien en réseau avec les recherches en cours à son Institut de recherche appliqué en électricité (IREQ) de Varennes. Les études québécoises portent surtout, cependant, sur le couple éolien-diesel, qui est encore plus critique que l'accumulation parc-réseau.

Plusieurs spécialistes estiment que, contrairement aux préjugés courants, l'éolien peut contribuer globalement à «accroître» la stabilité des réseaux électriques qui reposent sur l'hydraulique.

En effet, s'il est impossible de prédire la force du vent à un moment précis, il est en revanche possible de déterminer avec plus de précision l'énergie annuelle qu'on peut tirer du vent d'une région parce que les vents sont, en général, plus constants d'une année à l'autre que la pluie. Les relevés québécois sur l'apport hydraulique entre 1943 et 1990, effectués par l'ACEE, montrent que l'écart entre les années pluvieuses et arides équivaut à 16,6 TWh en moyenne sur une capacité totale de 171 TWh, soit une variabilité de 9,7 %.

La variabilité moyenne des écarts dans les pluies annuelles peut atteindre, pour une région donnée, jusqu'à 15 % au Québec.

Or la variabilité du vent, selon cette étude, est moindre : entre 6,8 et 8,2 % aux Îles-de-la-Madeleine et de 5 % pour l'ensemble du Québec, selon l'ACEE.

Finalement, l'éolien affiche une autre particularité qui le rend particulièrement intéressant pour le Québec. La courbe de la disponibilité du vent suit, en effet, la demande en énergie avec des sommets durant les mois de janvier, février et mars.

L'eau des barrages, au contraire, est à son plus bas durant cette période, ce qui est un moindre mal si on parvient à en stocker suffisamment. Mais cette impératif oblige à noyer de grande surface de territoires, ce qui engendre des coûts environnementaux importants, comme le met en relief le débat sur Grande-Baleine.

L'éolien est pour l'instant réduit à

un rôle marginal au Québec, soit de diminuer la dépense en diesel dans les communautés isolées, ce qui le rend néanmoins «rentable» du strict point de vue économique.

Ed Sheets, le directeur exécutif du North West Power Council, l'organisme régulateur de la demande et de la production des États de l'Oregon, de Washington, de l'Idaho et du Montana, explique que c'est d'abord pour des raisons économiques que les grands producteurs de sa région s'intéressent depuis peu à l'éolien. Les méga-projets comme celui du fleuve Columbia, deux fois la Baie James, ont le défaut de rendre improductif un capital financier qui serait fort utile ailleurs, dit-il.

«Il faut environ 10 ans pour mener à terme un grand projet hydro-électrique, poursuit M. Sheet. Quand le projet est terminé, la demande n'est souvent pas ce qu'on avait prévu car personne ne peut prévoir avec précision sur une telle période. On se retrouve, d'autre part, toujours avec une énergie excédentaire, surtout dans le cas des méga-projets hydro-électriques, car ils ne sont pas évolutifs. La production d'un pays ou d'un État augmente ainsi par gros bonds, ce qui est un cauchemar pour le planificateur de la demande. Et cela engendre des coûts cachés importants car le capital investi doit être remboursé à pleine valeur même si l'énergie produite est excédentaire et souvent vendue à rabais. Il faut désormais miser sur des projets plus petits, plus adaptés à la demande et qui peuvent évoluer avec elles, qu'on peut planifier sur un horizon de deux ou trois ans.»

Or c'est le cas des grands parcs d'éoliennes qu'on peut monter en deux ou trois ans. Au Danemark, on est parvenu à construire un parc d'éolienne de 10 MW en cinq jours.

«L'intérêt des grands parcs d'éoliennes, explique Marci Moore, c'est qu'on peut les construire de façon évolutive, uniquement si les prévisions des économistes se réalisent, ce qui représente un avantage économique qu'on sous-estime parce qu'il augmente énormément l'efficacité des investissements. Le calcul des coûts par kilowatt installé, qui a avantage généralement l'hydraulique, masque en réalité plusieurs avantages économiques de l'éolien, dont il faut tenir compte dans la planification globale et qui changent le coût de revient global des projets. Ainsi, par exemple, non seulement l'éolien est-il la filière la moins dommageable à l'environnement mais c'est aussi la plus riche en retombées économiques locales. Un projet éolien crée plus d'emplois permanents et crée une grappe solide de petites entreprises de niveau technique moyen et de pointe.»

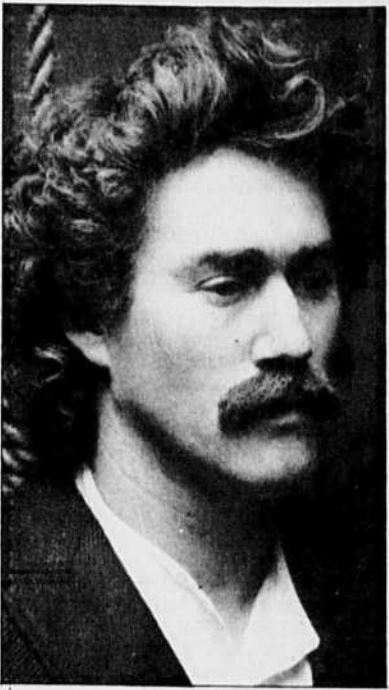
CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA / chronique

Roy Riel Dupuis...

Nathalie Petrowski

ROY DUPUIS aurait pu être nu sous sa moustache que nous ne l'aurions pas vu. Cadré en hyper gros plan sur fond de ciel bleu, il tournait lundi matin, dans les studios Moliflex à Saint-Henri, une minute dans la vie de Louis Riel, la dite minute précédant rien de moins que sa pendaison. Pour cette Minute du Patrimoine, financée par Postes Canada et la Fondation Charles Bronfman, réalisée par Richard Martin et produite par Patrick Watson, le coprésident de Radio-Canada, et par l'animateur Robert Guy Scully, deux accessoires ont suffi : une corde raide se balançant dans le vent et une moustache



Robert Guy Scully et Patrick Watson ont réussi à passer la corde au cou du beau Roy Dupuis. L'histoire d'une minute...

loupée que le maquilleur mit tout l'avant-midi à appliquer en haut de la célèbre lèvre supérieure. Pourquoi le beau Roy ne s'était-il pas tout simplement fait pousser la moustache relvée du plus grand mystère. Chose certaine, cette foutue moustache faillit avoir raison de la production qui poireaut pendant quatre bonnes heures avant que l'accusé ne se pointe sur le plateau pour se faire passer la corde au cou. Pendant une vingtaine de prises, Roy Riel récita la fin du Notre père avant de s'écrouler sur une poche de sable pour l'éternité ou du moins jusqu'à la pause-café.

Si cette « minute » consacrée à Louis Riel est une réussite cinématographique, elle passera dans le circuit Cinéplex Odeon cet été en compagnie d'autres « minutes » tournées en cinéma pour la télé avec la mission de nourrir l'imaginaire canadien d'un certain nombre de mythes aussi inexplorés qu'insoupçonnés. Contrairement aux autres 22 « minutes » présentées dans les deux langues et portant autant sur le vote des femmes au Manitoba, sur l'incendie qui faillit détruire Halifax au début du siècle, sur le masque protecteur du gardien de but Jacques Plante, sur la première femme médecin ou sur les découvertes du docteur Penfield, la minute de Louis Riel est un bijou de sobriété. Un seul plan, un seul acteur, aucun mouvement de caméra et à peine un battement de cils de la part du condamné. Reste que les producteurs misent gros sur la minute Louis Riel puisqu'elle amorce la troisième volet d'une série qui est en train, sinon de réécrire l'histoire, du moins d'en proposer une somptueuse lecture médiatique.

Lundi matin, Patrick Watson et Robert Guy Scully étaient très nerveux mais aussi très disponibles pour répondre aux questions des journalistes invités sur le plateau. Et des questions il y en avait, la plus évidente étant le contexte pré-référendaire qui sévit présentement et qui rend tout message publicitaire, fut-il artistique que souhait, un tantinet politique. « J'ai tout fait pour que ces minutes soient complètement apolitiques », soutient Patrick Watson qui est chargé du côté artistique et éditorial du projet depuis son ébauche il y a deux ans. Nous racontons des aventures, nous célébrons certains héros, nous faisons le deuil d'autres, mais surtout nous explorons notre passé commun. Veut, veut pas, la Canada et le Québec ont vécu un passé ensemble, c'est un fait que personne ne peut nier. « Et le coprésident de Radio-Canada d'ajouter : « Je n'aurais jamais accepté de me lancer dans un projet lié au futur du Canada. Si le Québec et le Canada se séparent, des

liens resteront, notre passé commun restera aussi, c'est pour ça que je me sens complètement à l'aise avec ce projet qui est social, humain, mais surtout pas politique. »

Quand on visionne la presque vingtaine de minutes déjà réalisées, la plupart par Richard Ciupka, on a envie de donner raison à Patrick Watson. Les héros abondent dans ces super-productions où anglos et francos semblent être du même côté quand il s'agit de chasser l'ennemi américain ou de sauver le monde des nazis. Les machos qui s'opposent au vote des femmes ou qui leur interdisent de pratiquer la médecine sont plus souvent qu'autrement de méchants et obtus Anglais. Dans la minute de Louis Riel, la voix hors-champ du juge qui l'a condamné à la pendaison aura, même en français, un accent résolument anglais. De quoi rassurer Serge Turgeon ou quiconque voudrait accuser Patrick Watson ou Robert Guy Scully de faire du révisionnisme historique.

Il n'en demeure pas moins que cette prestigieuse série tournée en 35mm avec les moyens du long métrage témoigne par sa seule existence de l'étrangeté d'un pays qui connaît mieux l'histoire des autres que la sienne. Pays qui a besoin de messages publicitaires pour se rassurer sur son identité ou pour découvrir que tous les héros modernes ne s'appellent pas forcément John Wayne et que c'est un p'tit gars du Canada qui a inventé Superman. Le médium est le message, disait ce grand Canadien du nom de Marshall McLuhan. Le message dans ce cas-ci c'est qu'avant de se projeter dans l'avenir, peut-être faudrait-il une fois de plus revenir en arrière.

Dernier tango à Pointe-aux-Trembles

DEPUIS QUE le petit berger frisé et son mouton ont pris une débarque, voire « une crise de chute en parachute », le Québec n'a plus de mascotte ni de symbole pour célébrer sa fête nationale. Qu'à cela ne tienne ! Le mouton est mort, vive Mitsou, la chanteuse, le sex symbole et maintenant l'actrice de cinéma qui, le 24 juin au soir, fera ses débuts sur grand écran dans le nouvel amphithéâtre extérieur du Vieux-Port devant des milliers de Montréalais. À l'origine, *Leolo*, de Jean-Claude Lauzon, devait être présenté en plein air dans le même amphithéâtre. Son auteur en décida autrement, jugeant probablement que son film n'était pas pour consommation familiale. Les organisateurs jetèrent leur dévolu sur *Coyote*, une histoire de premier amour se déroulant en plein hiver sur fond de désolation industrielle avec Miss Mitsou dans son premier rôle aux côtés de Patrick Labbé sous la direction de Richard Ciupka. L'affiche du film annonce déjà ses couleurs. On y découvre une Mitsou à moitié nue s'abandonnant dans les bras de son bien-aimé. Nouvelle danse à Saint-Dilon ou dernier tango à Pointe-aux-Trembles ? Seul le coiffeur de Mitsou le sait.

Bonjour les Yankees, bye bye les auteurs

LES PLUS BEAUX discours à la défense de la culture québécoise ne sauront y faire. Les chiffres officiels parlent enfin grâce à Ciné-tv-video, un journal électronique diffusé quotidiennement par télécopieur qui vient d'obtenir la permission de publier les recettes au guichet des circuits Cinéplex Odeon et Famous Players. Selon l'éditeur Jean-Pierre Tadros, « c'est la première fois que distributeurs et exploitants de salles acceptent conjointement de rendre publics ces chiffres d'exploitation. »

Jusqu'à ce jour, ces chiffres circulaient officieusement. À partir de maintenant, tout le monde aura l'heure juste. Or un premier survol du palmarès indique que l'heure juste est plutôt américaine. Les grands gagnants du week-end sont *Lethal Weapon 3* avec des recettes de 209 713 \$ et *Alien 3* avec 149 450 \$. Les dix premiers films du palmarès sont de langue anglaise. *La vieille dame qui marchait* vient en 12^{ème} position avec des recettes de 60 75 \$. *Being at home with Claude* se maintient à l'affiche depuis 16 semaines avec des recettes de 2341 \$ qui le maintiennent de justesse. *La postière*, de Gilles Carle, est en 38^{ème} position avec de minuscules recettes de 973 \$ et *Le steak*, de Pierre Falardeau et Manon Leriche, est en 45^{ème} position avec des recettes de 493 \$. Moralité de ces chiffres : l'avenir est aux gros films d'action américains, scénarisés par des ordinateurs, réalisés par des robots et mettant en scène des ectoplasmes sous couvert d'acteurs.

Uzeb: gros show en perspective!

Serge Truffaut

C'EST À UZEB, la machine québécoise du jazz-rock ou fusion, que reviendra le mandat d'égayer les 50 000 personnes qui se masseront sur le site rénové de la Place des Arts le 7 juillet prochain lors de la treizième édition du Festival international de jazz de Montréal.

Les organisateurs de cette vaste fête musicale ont indiqué hier en conférence de presse que le violoniste Didier Lockwood, qui connaît bien les membres de Uzeb, et le trompettiste Tiger Okoshi viendront glisser leurs notes, au milieu des milliers d'autres qu'exige ce genre musical, et que déploiera le trio québécois.

Qui plus est, Jean St-Jacques, claviériste, et Michel Cyr, percussionniste, deux ex-membres de cette formation, participeront à cet événement auquel collaboreront Michel Lemieux et Victor Pilon aux titres d'architectes de l'éclairage et de la décoration.

Bien évidemment, pour s'assurer que toutes les personnes présentes aient une bonne visibilité des enjeux



Michel Cusson, guitariste, Alain Caron, basse, et Paul Brochu, batterie, soit les membres de la phalange québécoise du jazz-rock qu'est Uzeb, sont les artistes invités par le Festival international de jazz de Montréal pour se produire en plein air le 7 juillet prochain. Les organisateurs estiment qu'environ 50 000 personnes assisteront au « gros » show de cette vaste fête musicale qu'est le Festival de jazz.

musicaux qui s'élaboreront sur la scène, cinq écrans vidéo seront montés ici et là sur le site.

Formé du guitariste Michel Cusson, du bassiste Alain Caron et du batteur Paul Brochu, Uzeb, formation aussi populaire au Québec qu'en France où elle se produit régulièrement depuis une dizaine d'années maintenant, donnera un seul specta-

cle cette année.

Fait intéressant à signaler aux amateurs de guitare électrique, et notamment de Michel Cusson, la programmation du Festival de cette année propose au moins cinq « gros » m-shows où la six cordes sera mise en évidence.

Outre Uzeb, on pourra voir et entendre en effet John Scofield qui, de-

puis trois ans, participe à autant de sessions d'enregistrements qu'il y a de mois dans l'année; Al Dimeola, qui après avoir pris un long congé de la scène essaye de se refaire un nom; Larry Coryell le « flyé »; Egberto Gismonti, le plus original et le plus profond d'entre eux; Ralph Towner, le plus subtil, et George Benson qui... Bof !

Politique culturelle: Québec serait sur le point de se montrer ferme...

Paule des Rivières

LA MINISTRE des Affaires culturelles, Mme Liza Frulla-Hébert, a réaffirmé hier que le Québec a besoin des pleins pouvoirs en matière culturelle et que le « plein rapatriement s'impose ». Avec les fonds qui y sont accablés.

La ministre doit dévoiler le contenu de sa politique le mois prochain. Le document est très attendu. C'est l'aboutissement d'un long processus de consultation en commission parlementaire, lui-même précédé de deux études, une sur le financement des arts et une seconde, menée par Roland Arpin, sur ce que devrait être la politique culturelle du Québec.

Cette politique définira le financement des arts au Québec, question épineuse entre toutes et noeud du mécontentement des créateurs, mais elle encadrera également l'en-

semble des facettes du processus de création et de diffusion de l'art. Ainsi que les structures de gestion des budgets culturels et les relations entre les différentes institutions culturelles.

Le partage des pouvoirs entre Ottawa et Québec est nécessairement une question-clé. Elle l'est d'autant plus que les pouvoirs culturels sont au cœur des discussions constitutionnelles en cours présentement entre Ottawa et les provinces, et qui doivent conduire à des offres fédérales prochaines. (Récemment, le ministre Joe Clark se disait disposé à accroître la marge de manœuvre des provinces en matière culturelle, tout en prévenant que les grosses institutions — le Conseil des Arts, Radio-Canada, Téléfilm et l'Office national du Film — resteraient fédérales.

Le Parti québécois a, à maintes

reprises, mis en doute la détermination de Mme Frulla-Hébert à vouloir rapatrier les pouvoirs et à rester ferme sur ce point. Les doutes ont jailli à nouveau hier, lorsque la radio de Radio-Canada a annoncé que la ministre évacuerait de son rapport toute question constitutionnelle.

Hier en Chambre, Mme Frulla-Hébert a répété que les demandes du Québec incluent « la compétence exclusive sur le territoire du Québec des pouvoirs en matière culturelle ». « Le développement culturel se doit d'être au Québec », nous avons la maturité et les infrastructures pour le faire », a-t-elle ajouté.

Aux journalistes, Mme Frulla-Hébert n'a rien voulu révéler sur le contenu de son rapport, qui devrait être déposé le mois prochain, mais qui n'est pas, semble-t-il, tout à fait complété et qui doit donc subir les différentes étapes, incluant celle du Con-

seil des ministres.

La ministre a par ailleurs répondu à une question de l'opposition sur Radio-Canada en disant qu'il ne fallait pas mêler les dossiers des communications et ceux de la culture. C'est que les discussions sur Radio-Canada appartiennent à son collègue Lawrence Cannon. Ce dernier doit rendre public prochainement son projet de politique sur les communications. Et contrairement au dossier de Mme Frulla-Hébert, celui de M. Cannon est fin prêt. En fait, il repose bien sagement sur le bureau du premier ministre, qui préfère recevoir les offres constitutionnelles avant de dévoiler les intentions québécoises sur Radio-Canada et le secteur de Téléfilm qui touche à la télévision. L'autre partie de Téléfilm qui concerne le film sera peut-être abordée dans le rapport de Mme Frulla-Hébert.

Expotec: découvrir l'univers sonore

Marie Laurier

ON PEUT faire vibrer des tuyaux, des plaques de granit, agiter des cloches, monter ou descendre un escalier où chaque marche devient une note de la gamme, se familiariser avec tous les instruments de musique les plus incongrus ou remplis de mystère. On peut voir le ventre d'un violon, écouter un air d'Aïda, comprendre comment fonctionne un instrument à cordes, à vent ou à percussion.

Bref, à Expotec 92 qui ouvre aujourd'hui dans le Vieux-Port de Montréal, chaque visiteur peut recréer lui-même son propre univers sonore. D'où l'intérêt de cette exposition tout à fait originale qui plaira à tous, grands et petits et inversement.

En tout, une dizaine de zones thématiques nous amèneront à voir, entendre et même toucher la musique! Tous les genres de musique y sont,



PHOTO JACQUES GRENIER

de Piaf à Presley, de Mozart... aux Rolling Stones!

À en juger par le public exubérant de la faune journalistique qui ouvrirait Expotec hier, avec en prime le film *Antarctica* présenté au cinéma Ima-

qui nous amène cette fois dans un autre continent du bout du monde, le plus élevé, le plus sec, le plus venteux et le plus froid de la planète, le pays aussi des icebergs, des phoques, des pingouins et du soleil de minuit, il

y avait de quoi faire la fête.

Et cette fête commence dès aujourd'hui pour tout le monde et son père, émotion, vibration, interaction expériences tactiles et auditives comprises.

Gestes originels

KITTIE BRUNEAU

Galerie Michel Tétrault
Art Contemporain
1192, rue Beaudry
Jusqu'au 30 mai 1992

Marie-Michèle Cron

TRIBUTAIRE d'un geste spontané immédiatement greffé à l'imaginaire et au vécu, la peinture de Kittie Bruneau se trouve à la croisée de la nature et de la culture dans un creuset mythique où les signes prolifèrent aujourd'hui dans une volubilité

étourdissante. Les oeuvres récentes que l'artiste présente à la galerie Michel Tétrault Art Contemporain sont pousées par un souffle tellurique qui bouscule chaque élément dans un maëlstrom chromatique exubérant.

On le sait déjà : la peinture de Kittie Bruneau ne reflète pas la grisaille de notre environnement, mais au contraire, une sorte de plaisir intense à cristalliser sur le tableau, les formes enjouées de la vie. Alors que dans les oeuvres précédentes l'oeil discernait des figures proches de la réalité, fleuve, chute d'eau, maison accrochée au firmament, paysage

aux forces vives, celui-ci parcourt, dans tous les sens, les pages d'un livre criblé de lettres abstraites où courbes, points, ellipses, joutes verbales papillonnantes, tissent un canevas dense, une écriture nerveuse et dynamique hantée par des couleurs électrisées qui dansent un ballet enflammé.

Une chorégraphie de *L'automne sur presqu'île* où Kittie Bruneau a interprété une saison embrasée par les lumières d'une nature qui exulte de vie avant de s'éteindre dans des traînées de noir qui annoncent les rigueurs hivernales. Avec *Vie en noir*, des cernes plus sombres encadrent, encerclent des taches qui rebondissent comme une cérémonie oubliée, sur la peau d'un tambour au son lancinant où les palpitations du coeur

rythment des notes répétitives. Ailleurs, c'est un plumetis rouge qui annonce le maquillage de la peau ou le coloriage brut d'un masque africain. Cette répétition du signe qui vient brouiller la lecture de l'oeuvre, devient la métaphore d'un texte où l'on cherche parmi la somme d'informations données, la nouvelle qui nous sautera aux yeux. « Ma peinture se lit comme un journal », dit l'artiste. On ressent dans cette production récente, cette nécessité à revenir aux sources premières du dessin, à ces reproductions rupestres qui scarifiaient les parois des grottes comme une archéologie du quotidien. Des traces d'un bestiaire primitif où la genèse du geste de l'artiste renvoie désormais aux origines de l'humanité.

Quand la vaste nef fait des victimes

Orchestre de Chambre McGill et Société Chorale de Saint-Lambert

Dir. Alexander Brott
Mercure, *Cantate pour une joie* sur des poèmes de Gabriel Charpentier, Gail Desmarais (soprano), Gabriel Charpentier (récitant), Rossini, *Stabat Mater*, Benita Valente et Gail Desmarais (sopranos), John Aler (ténor) et Jose Garcia (basse).
Lundi 25 mai, basilique Notre-Dame.

Carol Bergeron

DANS LE but de s'associer aux célébrations du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, l'Orchestre de Chambre McGill conviait son public à la basilique Notre-Dame, lieu qui lui semblait désigné pour y faire entendre deux oeuvres pour solistes, chœur et orchestre de Pierre Mercure et de Gioacchino Rossini dont 1992 marque également le bicente-

naire de la naissance.

La présence au programme de la *Cantate pour une joie* constituait à elle-seule un événement puisque, chef d'oeuvre du musicien montréalais, la partition demeure encore trop peu fréquentée. Lors de sa création, en 1956, elle comptait sept parties chantées par un chœur mixte et une voix de soprano soliste. En 1976, 10 ans après le décès du compositeur, l'auteur des textes, le poète et compositeur Gabriel Charpentier, y ajouta neuf poèmes intercalaires confiés à un récitant. Cette seconde version avait alors servi à une chorégraphie de Brian Macdonald pour les Grands Ballets Canadiens.

Dans cette forme augmentée, la *Cantate* épouse les dimensions imposantes d'une fresque urbaine où s'exaltent l'amour, la mort, la sérénité et la joie. Les textes parlés posèdent une sorte de musique intérieure qui se conjugue harmonieusement à la musique vocale et ins-

trumentale de Mercure. Cousine de Poulenc par son lyrisme, cette dernière rappelle encore davantage le souvenir du Stravinski néoclassique.

On y perçoit aisément le travail de l'orchestrateur de talent et à cet égard, on s'explique assez mal qu'Alexander Brott ait omis le piano qui à travers 89 mesures — ce qui n'est pas négligeable — participe activement à la texture sonore de la trame rythmique. Mercure l'associe en outre à la harpe (29 mesures) qui lui fait en quelque sorte pendant (126 mesures).

La partie de soprano exige un registre grave assez puissant. Or Gail Desmarais qui le programme qualifiait injustement de mezzo-soprano, ne put opposer, notamment dans le premier numéro (*Les lions jaunes*) suffisamment de puissance à un orchestre qui en avait nettement trop. Ce manque d'équilibre entre les composantes de l'oeuvre (voix soliste, chœur, orchestre et récitant)

rendit l'écoute difficile et montra, s'il en était besoin, qu'il est souvent périlleux de vouloir prendre possession de la vaste nef de la basilique.

Pour toutes ces raisons et pour d'autres encore, cette lecture de la *Cantate pour une joie* prit l'allure d'une répétition générale, à l'image de ce qu'il advint du *Stabat Mater* de Rossini. De cette imparfaite exécution, on se souviendra tout de même que les voix du quatuor soliste étaient belles; une Benita Valente en grande forme, une Gail Desmarais ravissante — même si sa partie de « second soprano » aurait mieux convenu à une mezzo colorature — un John Aler magno — en dépit des cuivres qui cherchent toutes les occasions de l'enterrer — un José Garcia très vibrant, bien qu'un peu poussif. Préparée par David Christiani, la Société Chorale de Saint-Lambert apporta une participation exemplaire qui contribua à faire oublier les faiblesses de l'orchestre.

NOS CHOIX TÉLÉ

Temps présent

Des sans-abri en Suisse ? Ça existe. Documentaire sur les itinérants d'un pays « au-dessus de tout soupçon ». TV5 20 h

☆☆☆

Ex-libris

Une flopée d'auteurs autour d'un seul thème, celui de l'enfance brisée : enfants adoptés, enfants criminels et enfants de criminels, enfants des gangs... TV5 21 h

☆☆☆

48 hours

Une heure sur le sida, et particulièrement sur les efforts faits aux États-Unis pour renseigner les jeunes. CBS 22 h

☆☆☆

Le chat et la souris

Claude Lelouch, on aime ou on aime pas. Mais bon, ce policier tourné en 1975 offre le plaisir d'admirer des monstres sacrés comme Michèle Morgan et Serge Reggiani. Radio-Canada 23 h 05

— Paul Cauchon

SCIENCE

Les cellules du docteur Chang

Ce chercheur de McGill a mis au point des cellules artificielles capables de surmonter l'incompatibilité des groupes sanguins

Charles Lussier
collaboration spéciale

EN 1957, dans un laboratoire de fortune installé dans la chambre qu'il occupe à l'université McGill, le jeune Thomas Chang, alors étudiant en sciences, met au point la première cellule artificielle contenant de l'hémoglobine et entourée d'une membrane de plastique. Sa découverte reçoit un accueil poli du monde scientifique. Or, à l'époque, le directeur du Département de physiologie de l'université McGill, le docteur Frank MacIntosh, décide de le prendre en main en lui offrant une place au laboratoire ainsi qu'un salaire. Les années passent et Thomas Chang décroche son doctorat en physiologie. Sa thèse porte sur les cellules artificielles et il est le premier au monde à mettre au point du sang artificiel. Aujourd'hui, 35 ans plus tard, sa découverte lui a valu d'être nommé officier de l'Ordre du Canada. De quoi s'agit-il exactement?

Une cellule artificielle, à l'instar d'une cellule animale ou végétale, a la forme d'une bulle qui renferme tous les éléments essentiels à sa survie. La membrane de la cellule est faite de matière organique (des lipides, des protéines) ou de matière chimique (des polymères) et elle a pour principale caractéristique de laisser pénétrer les substances indispensables à l'équilibre intérieur tout en repoussant les substances toxiques. Par ailleurs, on peut injecter dans une cellule artificielle de l'hémoglobine, des enzymes, des bactéries et des micro-organismes pouvant agir sur les organes du corps humain. Des globules rouges artificiels.

Il est possible de contrer l'incompatibilité des groupes sanguins causée par la présence d'antigènes sur la membrane des cellules naturelles. Pour ce faire, il suffit de remplacer cette membrane par une membrane artificielle perméable dans laquelle on injecte de l'hémoglobine, substance protéique qui joue un rôle essentiel dans le transport de l'oxygène. Or, l'hémoglobine ainsi « encapsulée » dans une membrane artificielle est éliminée par l'organisme



Le docteur Thomas Chang, dans son laboratoire de l'université McGill.

au bout de 48 heures. Pour remédier à cette situation, les membres de l'équipe du docteur Chang du Centre de recherches sur les cellules et organes artificiels en sont arrivés à reconstituer une nouvelle membrane en soudant chimiquement les molécules d'hémoglobine avec des lipoprotéines. Les tests effectués en la-

boratoire sont convaincants et les transfusions sanguines pour les êtres humains devraient pouvoir se faire incessamment.

« En cas de force majeure, de tremblements de terre ou de conflits armés, il n'est pas toujours facile de vérifier chaque groupe sanguin. Par

contre, en effectuant des transfusions de sang artificiel, nous n'avons pas besoin de trouver de donneurs universels puisque ce sang est compatible avec tous les groupes sanguins. Le sang artificiel permet aussi d'éviter la transmission du sida et de l'hépatite », de déclarer le docteur Chang.

Applications pharmaceutiques

Outre le sang artificiel, le docteur Chang a mis au point l'hémoperfusion, technique de traitement de l'urémie et de certaines intoxications par fixation des toxines sur des adsorbants (et non des adsorbants) placés sur le trajet du sang dans une

circulation extracorporelle. C'est ainsi qu'à l'aide d'un appareil ayant la forme d'une énorme seringue remplie de millions de cellules artificielles contenant du charbon activé, le sang est littéralement filtré et épuré de ses toxines puisque la membrane artificielle qui enveloppe le charbon a la propriété de repousser les cellules sanguines pour ne retenir que les toxines. Cet appareil est d'ailleurs utilisé dans les hôpitaux du monde entier.

Quant aux personnes qui souffrent d'insuffisance rénale, la dialyse peut être améliorée en introduisant des enzymes dans des membranes artificielles car il a été démontré que les enzymes transforment l'urée en aminoacides et en protéines.

Dans le même esprit, la phénylcétonurie, maladie héréditaire causée par une déficience enzymatique pouvant entraîner des lésions cérébrales chez le nouveau-né, pourra bientôt être traitée en administrant de la phénylalanine (l'enzyme manquante) par voie orale dans l'appareil digestif.

Enfin, les cellules artificielles pourront un jour venir en aide aux personnes diabétiques. En effet, puisque l'insuline est une hormone sécrétée par les « îlots du pancréas » et que ces derniers réagissent au glucose contenu dans le sang, il va de soi que plus le taux de glucose est élevé, plus les « îlots » sécrètent l'insuline. Or, il est pratiquement impossible d'implanter des « îlots » dans l'organisme à cause du phénomène de rejet qui s'ensuivrait. Par contre, il a été démontré en laboratoire qu'il est possible d'injecter du glucose dans des cellules artificielles, lesquelles activent les « îlots » qui, inévitablement, se mettent à sécréter l'insuline.

Bref, l'avenir est prometteur puisque le principe des membranes artificielles élaboré par le docteur Chang et son équipe est si polyvalent que les recherches sur les organes artificiels, notamment le rein et la foie, sont déjà avancées. Une histoire à suivre...

L'hypothèse d'une Ève africaine est remise en question

Mais d'autres continuent de penser que l'humanité descend d'une ancêtre unique ayant vécu il y a 200 000 ans

John Noble Wilford
The New York Times

DANS LA recherche des origines de l'homme moderne, tout avait gravité autour d'Ève au cours des cinq dernières années. Les biologistes de la molécule étudiant certaines composantes génétiques de l'être humain contemporain en étaient venus à une conclusion qui se précisait davantage au fil des recherches. Il avait été avancé que tous les arbres généalogiques prendraient racine à partir d'une seule et même femme, une Africaine ayant vécu il y a quelque 200 000 ans — la mère de toute l'humanité, qui avait été inévitablement associée au mythe d'Ève.

Actuellement, le serpent de l'incertitude s'est immiscé dans le jardin. Sa morsure a miné la fondation statistique critique de l'hypothèse d'Ève.

Des défauts dans l'analyse informatique menant à cette hypothèse ont été décelés par le docteur Alan Templeton, généticien à l'université Washington à St-Louis. « L'inférence selon laquelle les racines de l'arbre généalogique de l'être humain seraient africaines n'est pas supportée par les données existantes », a-t-il annoncé.

Les anthropologues qui se sont vigoureusement opposés à l'hypothèse avancée crient maintenant victoire. Ils soutiennent que l'observation de fossiles raconte une histoire fort différente.

Plus spécifiquement, ils contestent l'idée d'une origine unique qui sous-tendrait que l'Homme Sapiens moderne aurait surgi d'Afrique, créant une toute nouvelle espèce et remplaçant les êtres humains archaïques, plutôt que de se mêler avec ces derniers et ce, aussi bien en Afrique qu'en Europe et en Asie. Leur vision consiste à dire que l'évolution de l'homme moderne s'est déroulée à peu près simultanément en divers endroits.

« Templeton a sonné l'alarme pour une remise en question », a affirmé

le Dr Milford Wolpoff, un anthropologue de l'université du Michigan et leader de l'école des origines multiples.

Les généticiens prônant l'hypothèse d'Ève avouent que des erreurs statistiques se sont glissées dans leur analyse. Ils insistent néanmoins sur d'autres preuves les menant à continuer de croire que l'Afrique constitue le berceau probable des espèces humaines modernes. Ils sont toutefois moins certains qu'avant du moment de cette émergence.

Le docteur Mark Stoneking, un biologiste de la molécule de l'université de Pennsylvanie affirme que « les données indiquent bel et bien que l'Afrique vit apparaître l'être humain. Mais on ne peut pas statistiquement affirmer que des origines non-africaines soient hors de question. »

Le docteur Stoneking était un membre de l'équipe de recherche, alors sise à l'université de Californie à Berkeley, qui conduisit en '87 l'analyse génétique menant à l'hypothèse selon laquelle Ève serait la mère de tous les êtres humains. Le docteur Linda Vigilant, oeuvrant également maintenant à l'université de Pennsylvanie, ainsi que le docteur Rebecca L. Cann de l'université de Hawaï faisaient aussi partie de l'équipe. Le docteur Allan C. Wilson de Berkeley est décédé l'an dernier.

Le groupe Wilson étudia l'ADN de la mitochondrie dans le sang des êtres vivants de différentes races et de différents continents. La mitochondrie est cette partie de la cellule qui convertit la nourriture en énergie pour le reste de la cellule. La mitochondrie de l'ADN, consignée du matériel génétique qui se transmet uniquement par la mère. Elle est transmise à travers les générations et ne se mélange pas avec les gènes paternels, ce qui la rend facilement identifiable et isolable.

De plus, on croit que l'ADN de la mitochondrie subit une mutation rapide et constante, l'apparentant à une horloge qui en ferait un témoin par excellence de l'évolution. Cette

supposition soulève une certaine opposition chez les autres chercheurs.

L'an dernier, le docteur Vigilant et ses collègues ont rendu publics de nouveaux résultats qui « corroborent plus que jamais auparavant » l'hypothèse d'une récente origine africaine des êtres humains. Selon les biologistes, la grande diversité génétique des Africains d'aujourd'hui, comparativement aux Caucasiens et aux Asiatiques, démontre qu'ils sont le produit d'une plus longue lignée évolutionniste. Les Africains ont eu plus de temps pour subir des mutations profondes.

Un autre généticien oeuvrant dans ce domaine, le docteur Douglas C. Wallace de l'université Emory, affirme que les conclusions sur la diversité développées entre autres par le docteur Vigilant constituent l'un des arguments les plus convaincants qui prouverait l'hypothèse de la première femme. La nouvelle critique statistique, dit-il, n'a pas changé sa position selon laquelle l'être humain moderne serait originaire d'Afrique.

« L'approche moléculaire anthropologique est encore un outil extrêmement puissant pour répondre aux questions sur les origines humaines », dit le docteur Wallace.

Mais le docteur Templeton, qui a lancé la bombe dans une brève annonce dans l'édition de février du journal *Science*, a affirmé récemment que les chercheurs pourraient ne jamais être capables de résoudre l'énigme des origines humaines. « Actuellement, il n'y a pas de programme informatique », dit-il, « qui garantisse la reconstruction d'un arbre généalogique tout à fait exact » pour prouver l'hypothèse d'origines non-africaines à partir de données génétiques informatisées.

Le docteur Templeton prépare actuellement une critique détaillée qui sera publiée ultérieurement cette année dans le journal *American Anthropologist*. Dans son analyse des évidences génétiques courantes, affirme-t-il, les origines humaines pourraient remonter à 100 000 ou un million d'années.

La faiblesse de l'analyse du groupe Wilson, soutient le docteur Templeton, repose sur la façon dont les biologistes utilisent les données génétiques pour construire un arbre familial. Leur programme informatique défie les données pour trouver l'arbre généalogique le plus parcimonieux possible, basé sur des suppositions peu nombreuses et sur des mutations génétiques. Comme le souligne le docteur Templeton, il pourrait y avoir des millions d'arbres tous également possibles, et l'arbre développé ne constitue qu'une possibilité parmi tant d'autres. La sélection d'un arbre dépend de l'ordre selon lequel les données ont été introduites et analysées.

Le docteur Templeton aurait également faussé l'arbre en ne se penchant que sur l'ADN de la mitochondrie au lieu d'insister davantage sur les populations humaines. Une branche de l'évolution génétique ne peut être considérée comme pouvant révéler à coup sûr tout le portrait évolutionniste des espèces.

« Actuellement, il n'existe pas d'évidence statistique à l'appui de l'hypothèse d'origines africaines de l'ADN de la mitochondrie que nous étudions », affirme le docteur Templeton. « Et même si cela était prouvé, rien ne prouverait que les êtres humains contemporains proviendraient nécessairement d'Afrique. »

Le docteur Templeton avance deux points importants. Il insiste d'abord sur le fait que le problème ne réside pas dans le type de données que les scientifiques amassent ou d'un cas de déception délibérée, mais dans leur échantillon puis dans l'analyse qui s'en est suivie. Il considère que l'hypothèse fut acceptée trop facilement, sans examen rigoureux préalable, parce que « nous sommes tous devenus craintifs face aux prodiges de la biologie moléculaire ». Son second point est que l'arbre familial ne peut pas se baser sur la seule mitochondrie de l'ADN, étant donné que les caractéristiques propres à plusieurs autres espèces

pourraient remonter à bien plus longtemps.

Le docteur Stoneking affirme que ses collègues travaillent sur des tests différents qui semblent réfuter la possibilité d'origines non-africaines. Le docteur Wallace affirme que ses propres études avançant une plus grande diversité génétique, publiées l'an dernier, soutiennent l'hypothèse d'origines africaines. Il ajoute que les tests statistiques sur lesquels on se dispute constituent « l'une des approches analytiques les plus faibles ».

Tous les anthropologues qui se spécialisent dans l'exploration fossile des origines humaines ne partagent pas la croyance du docteur Wolpoff. Pour ces réfractaires, l'hypothèse d'Ève n'est pas à rejeter.

« Ève n'est pas morte », dit le docteur Fred H. Smith, un paléontologue de l'université de Northern Illinois. « Mon impression est que les êtres humains modernes viennent d'Afrique. Mais je me suis toujours quelque peu méfié des prétentions de ceux qui précisent des taux de mutation constants et le moment exact de l'émergence de ces origines humaines. On découvrira peut-être qu'elles viennent d'Afrique, mais beaucoup plus tôt que ce que l'on avait avancé. »

Si une date sensiblement plus récente était avancée pour les origines de la mitochondrie de l'ADN, cela pourrait signifier que l'histoire de l'émergence des êtres humains contemporains contient des éléments des deux hypothèses.

Personne ne conteste la quasi-évidence montrant que les premiers ancêtres de l'homme proviennent de la lignée des chimpanzés et des gorilles vivant en Afrique il y a 5 ou 10 millions d'années. Les espèces ancestrales de l'homme erectus commencèrent à immigrer vers l'Asie et l'Europe il y a plus d'un million d'années, (donc à l'intérieur du cadre temporel des résultats sur la mitochondrie de l'ADN) selon des assumptions se rapportant aux taux de mutation. Ainsi, comme l'avance le docteur Wolpoff,

LE CONSEIL DES NORMES DE LA PUBLICITÉ A 25 ANS CETTE ANNÉE !

Et on compte sur vous pour en parler lors du Colloque organisé à cette occasion.

Le mercredi 27 mai, 8 h 30, soyez-y !

Centre Sheraton, Salon A et B, niveau B, 1201, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec)



LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

Index des principales rubriques

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
Achat-vente-échange
100 Visites libres
101 Propriétés à vendre
102 Condominiums et co-propriétés
103 Propriétés à louer
104 Bureaux
105 Terrains
106 Transactions diverses
107 Services immobiliers

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
202 Propriétés industrielles
203 Espaces commerciaux
204 Bureaux
205 Terrains
206 Entrepreneurs (vente-location)
207 Gestion immobilière

300-399 MARCHANDISES
301 Œuvres d'art
302 Antiquités
303 Ordinateurs
304 Bureaux
305 Téléphone

400-499 OFFRES D'EMPLOI
401 Postes cadre et professionnel
402 Éducation
403 Santé + serv. communautaires
404 Secteur culturel
405 Bureaux
406 Secteur informatique
407 Secteur vente
408 Restaurants et hôtellerie
409 Services domestiques
410 Emplois partiels + saisonniers

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
501 Occasions d'affaires
502 Services financiers
503 Comptabilité
504 Déclaration d'impôts
505 Informatique et bureautique
506 Préparation de C.V.
507 Traitement de texte
508 Traduction, rédaction
509 Services professionnels
510 Cours
511 Santé
512 Massothérapie
513 Psychothérapie
514 Coiffure
515 Cosmétique
516 Éducation
517 Éducation
518 Éducation
519 Éducation
520 Éducation
521 Éducation
522 Éducation
523 Éducation
524 Éducation
525 Éducation
526 Éducation
527 Éducation
528 Éducation
529 Éducation
530 Éducation
531 Éducation
532 Éducation
533 Éducation
534 Éducation
535 Éducation
536 Éducation
537 Éducation
538 Éducation
539 Éducation
540 Éducation
541 Éducation
542 Éducation
543 Éducation
544 Éducation
545 Éducation
546 Éducation
547 Éducation
548 Éducation
549 Éducation
550 Éducation
551 Éducation
552 Éducation
553 Éducation
554 Éducation
555 Éducation
556 Éducation
557 Éducation
558 Éducation
559 Éducation
560 Éducation
561 Éducation
562 Éducation
563 Éducation
564 Éducation
565 Éducation
566 Éducation
567 Éducation
568 Éducation
569 Éducation
570 Éducation
571 Éducation
572 Éducation
573 Éducation
574 Éducation
575 Éducation
576 Éducation
577 Éducation
578 Éducation
579 Éducation
580 Éducation
581 Éducation
582 Éducation
583 Éducation
584 Éducation
585 Éducation
586 Éducation
587 Éducation
588 Éducation
589 Éducation
590 Éducation
591 Éducation
592 Éducation
593 Éducation
594 Éducation
595 Éducation
596 Éducation
597 Éducation
598 Éducation
599 Éducation

600-699 VÉHICULES
601 Automobiles
602 Automobiles
603 Automobiles
604 Automobiles
605 Automobiles
606 Automobiles
607 Automobiles
608 Automobiles
609 Automobiles
610 Automobiles
611 Automobiles
612 Automobiles
613 Automobiles
614 Automobiles
615 Automobiles
616 Automobiles
617 Automobiles
618 Automobiles
619 Automobiles
620 Automobiles
621 Automobiles
622 Automobiles
623 Automobiles
624 Automobiles
625 Automobiles
626 Automobiles
627 Automobiles
628 Automobiles
629 Automobiles
630 Automobiles
631 Automobiles
632 Automobiles
633 Automobiles
634 Automobiles
635 Automobiles
636 Automobiles
637 Automobiles
638 Automobiles
639 Automobiles
640 Automobiles
641 Automobiles
642 Automobiles
643 Automobiles
644 Automobiles
645 Automobiles
646 Automobiles
647 Automobiles
648 Automobiles
649 Automobiles
650 Automobiles
651 Automobiles
652 Automobiles
653 Automobiles
654 Automobiles
655 Automobiles
656 Automobiles
657 Automobiles
658 Automobiles
659 Automobiles
660 Automobiles
661 Automobiles
662 Automobiles
663 Automobiles
664 Automobiles
665 Automobiles
666 Automobiles
667 Automobiles
668 Automobiles
669 Automobiles
670 Automobiles
671 Automobiles
672 Automobiles
673 Automobiles
674 Automobiles
675 Automobiles
676 Automobiles
677 Automobiles
678 Automobiles
679 Automobiles
680 Automobiles
681 Automobiles
682 Automobiles
683 Automobiles
684 Automobiles
685 Automobiles
686 Automobiles
687 Automobiles
688 Automobiles
689 Automobiles
690 Automobiles
691 Automobiles
692 Automobiles
693 Automobiles
694 Automobiles
695 Automobiles
696 Automobiles
697 Automobiles
698 Automobiles
699 Automobiles

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 14H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**
Télécopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

101 Propriétés à vendre

STE-DOROTHÉE, bung. 3 chambres, taxes basses, s/sol fini, garage, combustion lente, aubaine. 95 000\$ 689-2151

STE-ROSE, bungalow brisé, rénové, 3 c.c., foyer, 478-7123

STE-THÉRÈSE-EN-HAUT, split de la rue avec garage intégré, piscine creusée, 8000 p.c., 3 c.c., neu. 160 000\$ 433-8425

TERREBONNE OUEST, construction 90, 3 c.c., beaucoup d'extra. 433-7429

V. ST-LAURENT cottage semi-détaché, 3 chambres, 1 1/2 s/bas, tapis, tentures, garage, terrain paysager, patio 8.8 Q., clôture, pavé, un décor prof., secteur paisible. 331-4349

103 Condominiums Co-propriétés

SANCTUAIRE PHASE 3

QUALITÉ DE VIE EXTRAORDINAIRE

Venez habiter avec des professionnels, des gens d'affaires et des artistes. Superbe condo, 1 ch. c., bain tourbillon, terrasse, stat. intérieur, sécurité 24h.

JEAN-MARC CHAPUT
343-3824

101 Propriétés à vendre

NOUVEAU-ROSEMONT
Médecin, professionnel ou homme d'affaires. Split-level de luxe, sous-sol fini prêt pour aménager cabinet professionnel ou bureau d'affaires. Sortie indépendante. **UNE VISITE S'IMPOSE.**
J. COUPAL — 270-3519
Cité Royale Ctr.

103 Condominiums Co-propriétés

LONGUEUIL COLLECTIVITÉ NOUVELLE PHASE I

- Condos neufs 4 1/2
- Béton 8 p.
- Adj. base plein air
- Occupation imm.
- À partir de 78,900\$

NATALY OU JACK
449-4806

101 Propriétés à vendre

WAVERLY-ST-VIAUR
Triplex 2 x 4 1/2, 1 x 5 1/2 (libre), cour, cave
135 000\$. 849-6745.

ÉPARGNEZ 1000\$ sur l'achat d'une maison neuve! Bonneville, transfert d'un dépôt de 5000\$ ou 4000\$. Soir 265-7822.

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

LAVAL, duplex 2 x 4 1/2, entièrement rénové, avec s/sol, secteur recherché, près écoles + centres d'achat. DOIT VENDRE! CAUSE TRANSFERT. Après 735-8142

MAISON comm. et résidentielle, 14-16 St-Patrice, à Montclair 9 c.c. + entredet 35 x 100. 819-227-2072

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini, 1 c.c., marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743

N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boisier, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payé. 227-0003 523-0916

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage déh. 1600 p.c., 1700 p.c. + 2000 p.c. grand magnif. 225 000\$. 684-6594

POUR UNE MAISON DE PRESTIGE à la ferme de Papineau au 2764 Prudential, Vimont. Prix discutable. suggère 225 000\$. 386-5355

R.D.P., bung. split, luxueux, 4 chambres, 60 x 100, plancher céramique, grand foyer, garage adj., baywhe centre, pavé uni, sans agent 255 000\$. 448-3225

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, maison neuve au cœur, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brisée, garage, A.P.C.H.Q., qualité supérieure. 85 000\$. 787-3482

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, split neu. 3 c.c., aire ouverte, finon soigné, égale subv. municipale, 6 vendus ou à louer avec cession d'achat. 787-2263

ST-LAMBERT, nouveau bung. luxueux coté 5 c.c., excellente condition, près écoles imm. Vandoeux. 354-5753

103 Condominiums Co-propriétés

PLATEAU, grand 7 1/2 ensoléillé, semi-dét., 3e, 1700 p.c., 4 c.c., belles boiserie, 127 000\$. 755-5199. 755-5199. 755-5199. 755-5199.

PLATEAU, ne Chercher, 3 s/bas, 1430 p.c., terrasse, stat., cocher d'origine. 135 000\$. D. Géneaux. 597-2121. La Capitale cfr.

PLATEAU, rue Marquette, 4 1/2, plein de lumière, excellent vue, peu de comptant, 76 000\$ ou moins. 698-2915

REPENTIGNY 4 1/2, acad., caméris, terrasse 10 x 14 p., bain four., piscine extérieure, foyer. 562-8609

RENEE THORNCIFF à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5 électroménagers inclus) 115 000\$. 430-8526

101 Propriétés à vendre

Deux initiatives montréalaises

Le marché du rock québécois -1

Pascale Pontoreau

AU QUÉBEC, sur le petit marché du disque, il existe deux systèmes. Celui des « majors », les Warner, Sony, Virgin, Polygram rivalisent avec celui des ligues mineures. *Audiogram* s'apparente au *trist Spectra scène* et à son boss Alain Simard, *Tacca* vient d'arriver caché derrière le sempiternel sourire de Donald K. Donald, *Trafic* prend de l'ampleur avec ses poulains Daniel Lavoie et Luc de la Rochelle et retire ses billes du classement de Radioactivité. Et les autres ? Les autres n'ont d'autres choix que celui de la spécialisation. Mais, pour réussir en bonne intelligence, les chevaux de bataille ne doivent pas porter d'oeillères et la spécialisation peut vivre de ses écarts. Deux constantes cependant, *Justin Time* qui draine son lot de jazz et blues et *Tir Groupé* qui a choisi le rock alternatif.

Justin Time: quand le jazz est là...

DANS quelques mois, la compagnie *Justin Time* fêtera ses dix ans d'existence. Dix ans marqués par une volonté féroce de plaisir, un choix invariable d'investissement musical. « Bien sûr, ça demeure une business, mais nos préférences passent avant l'aspect financier », raconte Denis Barnabé, le relationniste-homme-à-tout-faire de *Justin Time* depuis 1989.

Quand en 1983, Jim West travaille chez Sam The Recordman, une idée le titille. Il aime le jazz et voudrait diffuser les artistes québécois et ca-

nadiens. Qu'à cela ne tienne, la maison de production *Fusion III* voit le jour avec un premier Oliver Jones *Live au Biddle*, bientôt suivi d'un enregistrement de Raneé Lee, toujours en public mais cette fois du club Le Bijou. Avec son équipe réduite au strict minimum, une dizaine d'employés pour *Fusion III* et *Justin Time* réunis, le groupe a trouvé sa voix, la promotion du jazz et du blues local. « Nous avons presque une responsabilité morale envers les musiciens. Au Canada, le marché du jazz est très petit, pour survivre, il faut jouer et produire énormément. C'est ce qui a motivé Jim dès le début. »

Bien que les aléas économiques canadiens affectent quelque peu le chiffre d'affaire global de *Justin Time*, la récession se fait surtout sentir par l'accroissement des délais de paiement des magasins. Les retards n'ont toutefois pas empêché la production de plus ou moins 80 enregistrements depuis la création du groupe. Or, pour une maison de production, le plus gros investissement demeure la réalisation d'enregistrements, pour les dirigeants, tant qu'il est possible de produire des enregistrements, l'état général est positif. Si l'on compte pas mal de vedettes sur l'étiquette montréalaise, *Justin Time* travaille aussi en distribution sous licence de plusieurs compagnies. En 1990, Chet Baker et Dizzy Gillespie, mais aussi Taj Mahal, le tromboniste Ray Anderson et le pianiste Mc Coy Tyner. Depuis l'an passé, la compagnie élargit ses registres de prédilection. D'une part en s'offrant l'haïtienne Emeline Michel sous licence, d'autre part, en mettant sur pied les compilations de Garolou et d'Astor

Piazzolla sous le label *Just A Memory*.

Avec cette diversification, *Justin Time* compte sortir des grands marchés canadiens sur lesquels elle travaille actuellement. Ainsi, elle désire solidifier ses liens avec les quelques pays d'Europe et le Japon qui la distribue déjà. Elle tente aussi de concrétiser des ententes passées avec *Mesa-Blue Moon*, la maison de production californienne spécialisée en jazz et avec *Capitol* qui a déjà sorti quatre enregistrements de *Justin Time* aux États-Unis en 1991. Cette internationalisation du marché n'empêche cependant pas *Justin Time* d'assurer un développement solide du réseau canadien, en particulier, si Toronto et Vancouver présentent des facilités d'accès, les prairies portent moins d'intérêt au genre musical privilégié. De la même manière, il est difficile de convaincre les petites boutiques en périphérie des métropoles, ce qui demeure l'un des défis de la compagnie.

Tir Groupé, les têtes pensantes des sages alternos

IL Y A une dizaine d'années, la France, ses musiciens et ses radios interdites de bande MF, pointaient un nez alternatif où flairaient bon les futurs Bérurier noir, Garçons bouchers, V.R.P. et autres Négresses vertes. À la même époque, le label indépendant français *Bondage Hou-lala* commençait à mettre sur le marché des albums de ce registre, pendant que les marginaux américains utilisaient celui de Cargo (San Diego/Chicago) pour s'affirmer dans cette même veine « underground ». Et Montréal dans tout ça ? La métropole québécoise s'est dotée, il y a cinq ans, de sa maison indépendante alternative, communément appelée *Tir Groupé*, et vivant sous la houlette de Nicolas Bouchard, employé de Cargo... tiens, tiens! Comme les liens se sont vite tissés, Cargo assure à *Tir Groupé* son local — petit repaire qui tient plus du réfrigérateur que du salon panoramique, précise la relationniste — et sa logistique, deux papiers et un crayon. *Tir Groupé* fait, en retour et gratuitement, la promotion des artistes de Cargo. Un échange de bons procédés en quelque sorte.

Deux vocations animent l'équipe de *Tir Groupé* : « on est une bande de jeunes, on s'fend la gueule » auquel s'ajoute « notre label sera uniquement un label, surtout francophone et prioritairement alternatif. » Tout est dit. Luc-André Vincent, l'avocat branché à l'origine du projet, précisait en 1990 que la compagnie ne forgeait pas un phénomène musical mais qu'elle était plutôt un « trait d'union » entre les groupes et le public qui désire écouter autre chose que du « commercial pseudo-rock ». La réalité est parfois moins rose, et même si le noir sied plutôt mieux aux alternos, Christel Pierron, l'actuelle relationniste de la compagnie ne cache pas son amertume. « Depuis 89, nous fonctionnons un peu



mieux grâce aux associations que nous avons avec Lunatik Asylum — organisme qui fournit des studios d'enregistrement et propose de la gestion artistique — en terme de ressources humaine et financière et avec la maison d'édition *Onde de choc* pour la production de disques. Tout seul nous ne serions rien. Nous existons, mais nous ne possédons aucune structure, aucune base de travail, et probablement aucun désir de s'affirmer réellement hors des griffes de Cargo. »

Dans ces conditions, ajoute Christel, il est difficile de survivre. « Pas de vision à long terme, encore moins d'ambition ou de suivi », d'autant que les conditions du marché ne sont nécessairement des plus favorables. En particulier, peu de salles sont disponibles pour programmer des spectacles alternatifs comme ceux de Camel Clutch, 3/4 Putains ou Idées Noires. Il y a bien sûr les Fourfourons qui se prêtent volontiers aux performances pittoresques, le récent Hémisphère gauche de la rue Beau-bien, et puis... pas grand chose. Ce sont dorénavant les concours qui ont pris la relève. Rock Envol s'est éteint, bienvenue FIRM (Festival international rock de Montréal) et FRIM (Festival rock indépendant de Montréal). Moments privilégiés pour la relève, ces événements jouissent d'un succès public et médiatique croissant qui risque de sortir *Tir Groupé* — qui a créé en 1988 le FIRM alors connu sous le nom de *Because French is Still Beautiful* — de l'abîme. La réussite des deux compilations *Lâchés Lous-ses* devrait aussi assurer un répit dans l'épanouissement de la maison. Alors, « petit train ira-t-il loin ? » Christel préfère y croire de toutes ses forces !

LES REVUES

Un créneau: la musique

Odile Tremblay

ÇA S'APPELLE *L'Écouteur* et ça se cueille sans bourse délier dans les magasins de disques et les salles de spectacles. Vague air de famille avec *Voir*, même format tabloïd, même papier journal, mais *L'Écouteur* se veut moins branché tous azimuts, plus ciblé. Son seul créneau : la musique. Depuis février, les mélomanes de tous poils ont un imprimé juste pour eux.

Au Québec, un périodique voué exclusivement à la musique, il n'en existait tout bonnement pas depuis les derniers soubresauts de *Québec Rock*, *Live*, *Pop Rock* et autres publications qui sont nées ont vécu, et sont mortes avec les années 70/80, décennies où le sexe et la drogue faisaient si bon ménage avec le rock and roll. Ces imprimés avaient péri d'avoir ciblé une clientèle trop étroite. *L'Écouteur* s'est juré d'éviter cet écueil.

De fait, sans avoir fixé l'âge d'une clientèle-cible, il cause de tous genres en un bel esprit démocratique. Classique, jazz, rock, heavy metal, country, et même une étrange catégorie intitulée « adulte », terme calqué de l'anglais (contemporary adults) et fourre-tout dans laquelle sont rangés Adamo, Jean Ferrat, Isabelle Aubret, Alain Barrière, quelques chanteurs de charme. À part ça, on y trouve des chroniques, des analyses de spectacles, des critiques, des entrevues — Luc Plamondon, Marie-Denise Pelletier, les Pappazzi, par exemple. Les annonceurs sont tous reliés à l'industrie musicale. Pas de restaurateurs, ni de compagnies de taxi, mais des salles de spectacles, disques, etc. De la musique avant toute chose.

L'initiative appartient à Denis Veilleux, 29 ans, ex assistant-gérant dans un magasin de disques. Il déploie le manque d'information musicale et revient de partir son entreprise. « Certains produits ne se vendaient pas parce que les gens ignoraient tout simplement leur existence. » Une période de chômage lui fournit le temps de mettre au point un projet destiné à combler cette lacune. Avec une subvention du programme *Les jeunes volontaires* et l'aide de collaborateurs amis, il a démarré son *Écouteur*. Le numéro zéro sortait en février, huit pages destinées à séduire les éventuels annonceurs. Le volume 1 numéro 1 (avril/mai) a suivi, plus substantiel (22 pages), celui de juin/juillet apparaissait sur les comptoirs en fin de semaine dernière.

Dès le départ, Denis Veilleux savait très bien ce qu'il voulait : un imprimé gratuit, payé par la publicité, pas trop branché-branché sur ce dont toute la ville parle. « À l'heure où tous les magazines interviewent Julie Masse qui sort un album, on cherche de notre côté à aborder des sujets différents, à sortir des informations nouvelles. »

Pas vraiment de vedettariat à *L'Écouteur*. Sur la couverture, un dessin plutôt neutre à la place de



l'habituel portrait de star des autres publications du genre. « Nous mettons tout le monde sur un pied d'égalité. Charles Dutoit et Renée Martel. » Lutte au snobisme musical. « Pas question de cracher sur le « country » parce qu'on est amateur de « Heavy Metal », précise le chroniqueur rock Daniel Labonté.

Sur la dizaine de personnes, collaborateurs et équipe de rédaction de *L'Écouteur*, pas une fille, « mais ce n'est pas un club privé ni une taverne, m'explique-t-on. On est ouverts à l'arrivée de chroniqueuses. » Avis aux dames.

Pour l'heure, le magazine tire à 25 000 et rêve de franchir dès septembre le cap des 45 000, 50 000 en doublant le nombre de pages à 40 ou 60 et en rétribuant les collaborateurs, tous bénévoles. Actuellement, *L'Écouteur* n'est distribué que chez les disquaires, et dans les salles de spectacles de la métropole, mais bientôt, il multipliera ses points de chute dans les kiosques à journaux, les maisons de la presse, ailleurs. Autre projet : changer d'échelle, sortir du cadre de Montréal, pour gagner Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville. « On veut devenir « la » référence musicale en terme de périodicité », déclare l'éditeur Denis Veilleux. Rien de moins.

PROBLÈME DE DROGUE ?
NOUS POUVONS T'AJDER
APPELLE:
NARCOTIQUES ANONYMES

514-939-3092



En plus de ses activités habituelles, *Justin Time* s'occupe aussi de la distribution sous licence de musiciens de jazz fort connus comme le pianiste McCoy Tyner, en haut à droite et, ci-haut, le légendaire trompettiste Dizzy Gillespie. Parallèlement, des maisons américaines, comme *Capitol*, assurent la distribution de certaines productions de *Justin Time* aux États-Unis.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

164
Condominiums à louer

VIEUX-MONTRÉAL
-1000 p.c.a., app. ménagers, 900 et 950\$/mos.
-1100 p.c.a., meublé, climatisé, avec garage, 1300\$/mos.
-Penthouse, semi-meublé, 1800 p.c.a., 1600\$/mos.
JUDITH MASSE. 444-2123.
ENTREPRISES J. MASSE INC.

165
Propriétés à louer

A VARENNES, magnifique bungalow, 2 étages, 3 chambres, garage, piscine creusée, 955\$/mois 652-3959 ou 652-7754.
DORVAL, résidentiel, 2 étages, foyer, tapis mur à mur, rue tranquille, arbres matures, app. ménagers, semi-meublé, 8 min. de marche de la gare, 15 min du centre-ville. 636-7421.
DORVAL, face Lac St-Louis. Maison pour professionnel, 3 c.c., 2 foyers, cuisine Jenn-Air, meublé, 1500\$. 1er juillet 633-9337-636-0617.
LA SALLE, cottage, 3 chambres, s/sol fini avec foyer, très feuve, site recherché, 995\$, voir 364-4139.
LA SALLE, cottage, grand 4 1/2, bas, salle de jeux, 2 s/bains, lave-vaisselle, stores verticaux, garage, cour fermée, fraîchement peinturé, dans secteur tranquille, à une rue du feu, option d'achat. Réf. exigée, libre juillet 800\$/mois 458-7171.
LE GARDEUR, maison (80 ans), résidence et commerciale, 2 étages, 1er A LOUER 1200 pi. comm. idéal pour gens d'aff. Peut VENDRE 561-1212.
LORRAINE, maison, split level, libre 1er juillet, 3 chambres, 2 1/2 s/bains, s/jeux avec foyer sur le 1er niveau, salle de séjour, avec garage, double, grand terrain situé sur coin 8755. 1-613-737-0902 soir.
OUTREMONT, maison de ville, boul. Mont-Royal, angle Causette, et Beloeil, 4 c.c., foyer, terrasse privée, 2 pièces de garage, chauffé, 342-5401, 9h à 17h.
OUTREMONT, maison de ville de prestige, 3 chambres, garage int., poêle, appareils ménagers inclus, chauffée, fros pente, très éclairée.
656-1874, 259-4804
R.D.P., cottage 8 1/2, s/sol fini, 2 s/bains, non chauffé, 4 chambres, 7500\$. 494-2840 après 18h.
SHOWDON, Clarendon, cottage déf. 7 1/2, non chauffé, 3+1 c.c., 1 s/bain, s/sol, grand jardin, "drive-way", commodités, 1000\$/341-1196.
STE-ROSE, s/déf., très tranquille, cuisine dinette, salon, 2 chambres, 2 s/b. chauffé, libre 7500\$. 682-3026.
V.M.R., Duplex classic, 5 1/2, 2 c.c., ensuieilli, garage privé, totes, chauff. eau chaude, cuis./frigo, lav/séch., balcon 731-4258.

170
Hors-frontière à louer

BRUXELLES
App. meublé sem/mos. 1-795-3211.
PARIS 16e, 50m.c., meublé, tout équipé, libre 1er oct. 650\$/mos. 276-9817.
175
Maisons de campagne à louer

DUNHAM, maison de campagne près Bromont et Sutton, 3 c.c., 3 s/bains, foyer, 2 patios, salon, s/manger, s/jeux, tot cathédrale, terrain de 48 000 pi.c.a. bosé 9255 514-295-2141.
STE-ANNE-DES-LACS, pour 6/16, accès lac Ouimet, 3000\$ tout compris 224-7445 ou 430-8972 poste 19.
176
Chalets à louer

90 KM de Mt. région Lachute, tranquille, boisé, 200 pi. sur lac non-pollué, 2 c.c., grande véranda, équipé, 2700\$, 1er juin au 15 oct. Références 613-746-1683 ou 514-533-4788.
LA BAIE ST-PAUL, chalet bord lac et RIVIERE, privé, tranquille: w/c, sem. et mois. 1-418-435-6038.
A ST-GABRIEL, bord du lac Maskinongé, luxueux avec foyer, plage privée, piscine, coucher de soleil, voile, pêche 1 hr de Mt. 1-855-5140 et 1-835-4841.
A bas prix, 2-57 jours, 2 à 8 personnes, à partir 505\$/jour. Plage, lac.
819-327-2360 après 18h
BORD LAC MÉGANTIC, plage privée, tout équipé, tranquillité 819-883-4951.
BORD LAC MÉGANTIC, luxueux maison, 5 c.c., 2 1/2 s/b., asc. cr., quel, salon, laser, 19 juiv./août, 1,500\$, 1,500\$/2005/sem. 819-843-7839.
LACS DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux à pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Sem/mois 256-0179.
LAURENTIDES, Ste Agathe, 3 c.c., compl. équipé, accès place privée, 550\$/sem., 1000\$/mois ou 2,850\$/saison. 613-833-1210.
180
A partager

OUTREMONT, 4 1/2, chauff., grandes ch., plancher bois franc, à côté métro à 10 min, rue tranquille, avec un chat, 2715 765-3016 (Bur Sylvie) 342-7437 (maison).
185
Chambres et pensions

OUTREMONT, près métro, jolie chambre-studio meublé, frigo, télé, tél. privé, usage cuisine, 90\$/sem. Libre 1er juil. ou avant. 270-4932.
PENSION, noum, logé, lavé, très bonne nourriture, très propre, 30 ans et +, 45\$/mois. Très belle chambre fermée. 935-8292.
PLATEAU MONT-ROYAL, retraité-e-s, vous méritiez du confort moral et physique, activités, bonne nourriture. 527-0122.
186
Maisons de repos, retraite

A ROSEMERE, grande chambre, résidence privée, personne autonome ou semi-autonome, préférence couple, ambiance familiale, beaucoup d'amour. 621-4395.
CHARLEMAGNE, résidence pour personnes âgées autonomes, couples ou personnes seules, en milieu familial, repas équilibrés servis, près de tout. 585-5608.
LONGUEUIL, pension pour gens âgés autonomes, près tous services, bon soins 678-3810.
REPENTIGNY, centre d'accueil, Villa Marie-Anne, personnes en perte d'autonomie. Surveillance 24h. 654-7986.
205
Esp. commercial, industriels

ST-LÉONARD, 3000-6000 pi.c.a., 9235 Le Royer. 328-9347 ou 325-6151.
VIEUX-MONTRÉAL
-1600 pi.c.a. sur rue, aménagés en bureau, prix intéressant.
-12 000 pi.c.a. sur 2 étages, garages, moins de 100\$/pi.c.a., bon investissement avec peu de comptant.
JUDITH MASSE. 444-2123.
ENTREPRISES J. MASSE INC.

210
Commerces à vendre

A STE-CLOTIDE, restaurant, constr. et équipement neufs, grand terrain. Beaucoup de potentiel. Repaire. 1-826-4460.
A VENDRE, marché d'alimentation Métro, ventes 3 800 000\$/année environ, secteur Mt. pi. car. réduit, cause divorce. 354-2353 ap. 18h.
ATTUEUR d'ébénisterie avec machine à louer à l'heure, par semaine ou par mois. 939-3033. Après 17h 367-3150.
AUBAINE, cottage + local comm. adj. idéal pour mag. général et c'est-à-dire. À la compagnie, réprov. très passante, grand par. tr. basses. Beaucoup de possibilités.
Libre. 1-826-4460 ou 1-826-3241
BIJOUTERIE, située dans l'ouest de Mt. (dans centre d'achat), étiole depuis 8 ans, bon chiffre d'affaire. 748-1455.

210
Commerces à vendre

BOUTIQUE accessoires de voyage et bagages à vendre. Secteur dynamique, rue Leury. Cadeau départ. 365-8788.
CENTRE MAURICIE, Complexe hôtelier. Réception, chambres, s-manger, bar-salon, brasserie. Int. 1 (819) 539-1007. (819) 539-8524.
COMMERCE de véhicules récréatifs, bon chiffre d'affaires, région du lac Mégantic. 1-418-486-7135 ou 7594.
LAURENTIDES, 45 min. de Mt., station service et résidence, grand terrain, plage privée, bord de lac. Unique. 1-224-8521.
QUINCAILLERIE, inventaire plus 35 000\$, acheteur sérieux seulement. Cadeau départ 381-7780.
RESTAURANT avec bûche à vendre rue Duluth 528-1307.
ST-CAIXTE, bar-salon, salle à manger à vendre avec bûche. 35 miles nord de Montréal. 222-1266, 222-2298.
TAXI, Restaurant fast food (clientèle étudiante) échange pour taxi ou autres. 951-3300.
YACHT de croisière privé, 58 pi., à vendre ou à échanger, revenus intéressants. 444-6366.
215
Terrains commerciaux

CHOMEDY, terrain d'auto usagées à louer, éclairé, enseigne, chauffé, avec 2 bureaux, 684-8248.
220
Entrepôts (vente-location)

BOISBRIAND, entrepôt 10 x 30 avec porte de 10 x 10, sécuritaire. 435-7837.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
ST-DENIS pour professionnel, approx. 1500 pi.c.a., avec tous les services, prix à discuter. R. Dion 276-2692. Soir 271-4576.
251
Bureaux à louer

BOUL. ST-LAURENT/MT-ROYAL
Bureaux rénovés, 1500 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé, 900\$/mois. Libre immédiatement. 523-8721.
MASSON ET 18e, chauffé, éclairé, climatisé, libre immédiatement, 1 mois gratuit. 326-7551 ap. 18h.
PLACES D'ARMES, 3 bureaux avec poss. différents services. Libres. 282-1287.
RUE CHARRIER
Métro Sherbrooke, 1000 pi.c.a., non chauffé, 1000 pi.c.a., non chauffé

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

Unies mais souveraines

La souveraineté réelle des États,
voie essentielle
vers la paix et l'universel

Boutros Boutros-Ghali
Secrétaire général de l'ONU.
Extrait d'une allocution
prononcée dimanche à Montréal.
Les intertitres sont du DEVOIR.

NATIONALISME et mondialisation :
ce sujet est hélas encombré de sim-
plismes. Je ne caricaturerais guère
en disant que pour certains esprits la plupart
des maux dont souffre la planète sont la consé-
quence de l'accélération rapide des com-
munications, de l'augmentation consécutive
des influences extérieures, de l'intrusion per-
manente de l'Étranger, de l'Autre, dans la
vie de tous les jours.
Je n'ai pas besoin de décrire les fanatis-
mes divers qui se cachent derrière ces ma-
nières de voir. À l'opposé, beaucoup de bons
esprits réduisent les causes des conflits ac-
tuels à la quête identitaire, aux sentiments
d'appartenance les plus primaires, et à ce
qu'ils nomment un peu sommairement le na-
tionalisme.
Opposition assurément très tranchée et
qui déchire l'univers comme naguère les
deux conceptions du monde qui régnaient à
l'est et à l'ouest. À cette ancienne fracture,
aujourd'hui réduite, succède cette autre, qui
oppose les tenants de l'identité et du « retour
aux sources » à ceux de l'ouverture et du dia-
logue. Mais je me demande si ce sont là des
contradictions raisonnables. Je voudrais

L'opposition du nationalisme
et de la mondialisation est
en grande partie fausse. Ces
deux mouvements
s'entrelient et se
nourrissent l'un l'autre.

vous dire ce soir ce qui me porte à m'y op-
poser, et vous proposer une dialectique plus
féconde.
Prenons d'abord un peu de recul, et obser-
vons comme ces deux mouvements appa-
remment opposés, le nationalisme et la mon-
dialisation progressent ensemble.

Quand la science-fiction
devient réalité
C'est une banalité que d'observer l'accé-
lération des communications dans le monde
moderne, si rapide qu'on a pu dire que la
science-fiction correspondait désormais à la
science tout court. Cette accélération a été
évaluée approximativement : on estime
ainsi que, depuis le début de ce siècle, la ra-
pidité des communications a été multipliée
par un million, tandis que la capacité de
l'homme à se déplacer d'un endroit à un
autre a connu une augmentation de l'ordre d'un
millier.
Désormais, on compte chaque année un
milliard de voyages par voie aérienne; plus
de 17 000 bâtiments, représentant un tonnage
d'un demi-milliard de tonnes, sillonnent les
mers de la planète. Ce dont je parle, chacun
peut l'observer dans sa vie de tous les jours :
nous pouvons tous capter, par exemple, les
radios de tous les points de la planète.
Sur 175 États membres des Nations unies,
plus d'une centaine émettent des program-
mes qui ne connaissent guère les frontières,
ce qui ne va pas, d'ailleurs, surtout si l'on
ajoute les télévisions, sans entraîner de subs-
tantielles mutations dans les rapports inte-

réatiques. Le monde entier capte la BBC ou
Radio Canada Internationale. Dans certains
pays du Proche-Orient, Radio-France In-
ternationale ou Radio Monte-Carlo ont autant
d'auditeurs que les radios locales.
(...)
Ainsi avons-nous fini par comprendre, en
cette fin de siècle, que les rideaux de fer qui
séparent nos pays ne sont pas aussi imper-
méables qu'étaient jadis les barrières de la
distance, de la mer, des déserts ou des
montagnes que devaient traverser nos an-
cêtres.
L'accélération du progrès technique a
rendu obsolètes, ou presque, la plupart des
frontières naturelles; souvenons-nous qu'a-
près le désastre de l'Amoco-Cadiz, survenu
au large de la Bretagne, les nappes de pé-
trole se sont déplacées jusqu'aux côtes de
l'Amérique latine; ou encore que la pous-
sière des charbonnages de l'Europe centrale
se répand jusque sur les fjords de Norvège.
En un mot, nous devenons tous des voisins et
nous avons à comprendre que des droits,
comme des devoirs, découlent de ce voisi-
nage.
Pourtant, aussi rapide que soit ce mou-
vement de mondialisation, tout se passe
comme si les hommes n'avaient de paix ni
de cesse de remplacer les barrières naturel-
les par d'autres barrières, politiques, éco-
nomiques, ethniques.
Cela est particulièrement vrai, hélas, dans
les années que nous vivons. Aux conflits nés
de la Guerre froide puis de la décolonisation,
qui opposaient des conceptions du monde, ou
des nations, succèdent aujourd'hui des guer-
res civiles, des conflits ethniques, voire tri-
baux, et des conflits de frontières. Tout à
coup, dans le monde, mille murs surgissent,
qui le découpent et le déchirent.

Bientôt 200 États souverains
et peut-être davantage
Quelques chiffres encore, si vous le voulez
bien. Il n'y avait que 14 États au Congrès de
Madrid en 1880; 47 États étaient représentés
à la première session de l'Assemblée géné-
rale de la Société des Nations en 1920; 50
États ont signé la Charte de San Francisco
en 1945; aujourd'hui, 175 États sont membres
de l'ONU; au rythme où nous allons, nous en
serons bientôt à 200 États et peut-être da-
vantage.
Certes, ce mouvement est en lui-même fa-
vorable puisque, depuis 30 ans, il est le fruit
heureux de la décolonisation. Mais il n'est
pas sûr que tous ces États, pour être par-
venus à l'indépendance, soient pour autant
parvenus à la liberté — surtout lorsqu'ils
sont pauvres. Alors que plusieurs États
membres représentent des centaines de mil-
lions d'êtres humains, nombreux, de plus en
plus nombreux, sont ces micro-États qui
comptent moins d'un demi-million d'habi-
tants, quelquefois beaucoup moins.
Ainsi, Mesdames et Messieurs, force nous
est de constater que la mondialisation va de
pair avec une multiplication rapide des na-
tionalismes, voire des micro-nationalismes.
Pris isolément, l'individu est confronté à un
progrès technique si rapide, les communi-
cations de toutes sortes s'enchevêtrent si
confusément autour de lui que, passé un cer-
tain seuil psychologique, il se sent perdu
dans un monde qu'il ne déchiffre plus, et fi-
nalement, il se sent seul, à la peur de l'autre.
Le résultat est qu'il se replie sur le monde
qu'il connaît, sur son univers familier, sa
tribu, et qu'il « ferme sa porte ». Sociologues
et psychologues ont maintes fois relevé ce
phénomène, qui n'est contradictoire qu'en
apparence. Dans le monde moderne, un
grand nombre d'êtres humains ont aujour-



Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU.

d'hui le réflexe que recommande le proverbe
sénégalais : « Quand tu ne sais pas où tu vas,
regardes d'où tu viens ». Beaucoup font plus
encore que de consulter leurs origines pour
s'y ressourcer : ils font marche arrière, se
réforment et veulent exclure un monde ex-
térieur qu'ils trouvent si étranger, si compli-
qué.
Nous pouvons donc dire, je le crois, que
l'opposition du nationalisme et de la mondia-
lisation est en grande partie fausse, que ces
deux mouvements s'entrelient l'un l'autre,
chacun des deux tendances poussant
l'autre, par réaction, à la surenchère. Elles
sont pour ainsi dire, si vous me permettez de
prendre le mot dans son sens étymologique
grec, sympathiques. Et je crois aussi qu'il y
a là une logique dangereuse, une source per-
pétuelle de conflits infinis. Nous ne le voyons
que trop aujourd'hui.
Eh bien, je voudrais vous proposer une au-
tre dialectique, qui me semble plus féconde,
la dialectique des Nations unies. Au couple
nationalisme/mondialisation, opposons le
couple nationalités/universalisme, qui donne
un début de réponse, me semble-t-il, à la
grande question que vous posez.
« Ce que chacun peut apporter de meilleur
au monde, c'est lui-même », a dit Paul Clau-
del. Pour entrer en relation avec l'Autre, il
faut d'abord être soi-même. C'est pourquoi
une saine mondialisation de la vie moderne
suppose d'abord des identités solides. Car
une mondialisation excessive ou mal com-
prise pourrait aussi broyer les cultures, les
fondre dans une culture uniforme, ce à quoi
le monde n'a rien à gagner.
Pour communiquer, il faut avoir quelque
chose à communiquer; pour engager un dia-
logue, il faut avoir quelque chose à dire ! La
communication, le dialogue comme fin en
soi est un non-sens, qui finit même par dé-

truire le dialogue.
L'identité locale,
clé de l'universel
À peu de chose près, Socrate et Confucius
étaient contemporains l'un de l'autre : au-
raient-ils porté si loin leurs recherches, se-
raient-ils devenus aussi universels qu'ils le
furent, s'ils avaient succombé aux turpitudes
des colloques internationaux ? Kant, pour
n'être jamais sorti de sa petite ville de Kö-
nigsberg, n'en avait pas moins atteint une
dimension universelle — et le même Ibn
Khalidum ou Dante, solidement enracinés
dans leurs cultures propres, mais ouverts
sur le monde des hommes et des peuples.
Chaque individu a besoin d'un intermé-
diaire entre l'univers, qui le dépasse, et sa
condition solitaire — ne serait-ce que parce
qu'il lui faut une langue de départ pour com-
prendre et déchiffrer le monde extérieur. Il
lui faut des solidarités pratiques, et un en-
semble de références culturelles, en un mot
un « code d'accès au monde ».
C'est à cet ensemble de besoins que répon-
dent les États-nations, lesquelles dépassent
les solidarités immédiates de la famille, du
clan, du village. Une Nation est un « vouloir
vivre » commun qui constitue un premier
pas vers l'universel, vers la civilisation de
l'universel.

Dans le monde d'aujourd'hui, si vous dé-
truisiez les Nations, vous n'auriez pas une
vaste solidarité universelle, vous auriez des
tribus, des liens primaires, ethniques ou re-
ligieux, comme en Somalie ou en Yougosla-
vie; vous auriez aussi des super-États pour
les exploiter ou les dominer. Le dépasse-
ment des États-nations est donc un thème
fort ambigu, voire dangereux pour l'avenir
de la planète.

L'universalisme, d'ailleurs, a lui-même be-
soin des États-nations. Ce n'est guère un ha-
sard, si dès le chapitre premier de la Charte
des Nations unies, définissant les buts et les
principes de l'Organisation que j'ai l'honneur
de diriger, les fondateurs proclament leur in-
tention de « développer entre les Nations des
relations amicales fondées sur le respect du
principe de l'égalité des droits des peuples et
de leur droit à disposer d'eux-mêmes ».
Il y a là, je crois, un internationalisme bien
ordonné. Que serait la coopération interna-
tionale sans les États-nations ? Je voudrais
citer ici une phrase de mon prédécesseur, M.
Pérez de Cuellar, extraite de son rapport an-
nuel présenté à l'Assemblée générale au
mois de septembre dernier : « L'époque ac-
tuelle étant marquée par les tendances op-
posées de la fusion et de la fission, il nous
faut constamment revenir aux principes de
base, tels que le respect de l'intégrité terri-
toriale et de l'indépendance des États ».

La Souveraineté,
un principe d'égalité
Et d'illustrer peu après la valeur d'un au-
tre principe de base de l'organisation univer-
selle, celui de la Souveraineté, que je défini-
rais comme « l'art de rendre égales des puis-
sances inégales ». Sans la souveraineté des
États, on risque le chaos; on risque de dé-
truire les instruments mêmes de la coopé-
ration internationale.
Un monde en ordre est un monde de na-
tions indépendantes, ouvertes les unes aux
autres dans le respect de leurs différences et
de leurs similitudes. C'est ce que j'ai appelé
la logique féconde des nationalités et de l'u-
niversalité. Elle suppose évidemment que
les États ne soient pas les seuls acteurs de la
scène internationale, mais qu'il y ait aussi
comme acteurs des organisations régionales
ou mondiales, spécialisées ou non gouver-
nementales, pour fournir des cadres de coo-

La Souveraineté, principe de
base de l'organisation
universelle, c'est « l'art de
rendre égales des
puissances inégales ».

pération et de sécurité collective.
(...)
Il existe aussi des organismes spécialisés,
se chargeant d'organiser la coopération in-
ternationale par grands domaines, qui vont
de la poste à la santé, du développement à
l'énergie atomique. Vous en connaissez cer-
taines, faisant partie de ce qu'il est désor-
mais convenu d'appeler le système des Na-
tions Unies, c'est-à-dire un ensemble d'or-
ganisations dont l'ONU coordonne les pro-
grammes.
Je vais me rendre dans une dizaine de
jours à Rio de Janeiro pour la Conférence
des Nations unies pour l'Environnement et
le Développement dont la préparation, coor-
donnée depuis Genève par un Canadien, M.
Maurice Strong, a duré deux ans et demi. Il
s'agira de la première grande bataille que
les hommes mèneront ensemble pour l'a-
venir de notre planète.
Je vous invite à suivre de près nos travaux
de Rio, qui témoigneront certainement de ce
que pourrait être un monde en bon ordre, un
monde de nations qui coopèrent pour relever
les défis que leur pose la très rapide globali-
sation des problèmes contemporains.
Arrêtons-nous là, quant à la description
que je voulais faire d'un monde ordonné, ce-
lui de Nations qui sont unies dans différents
cadres au service de la paix et de la coopé-
ration. Non certes que nous puissions répon-
dre à tous les maux collectifs qu'affronte la
planète; ils sont si nombreux ! Mais nous
agissons aussi bien que nous le pouvons. Les
héros, disait Albert Camus, en font pas ce
qu'ils veulent. Ils font ce qu'ils peuvent, tout
ce qu'ils peuvent.



Le 2 janvier dernier à San Salvador : on fête l'accord de paix entre le gouver-
nement et le FMLN. Des accords sans lendemain ?

Washington se fiche de l'Amérique centrale

Le communisme disparu, les États-Unis ne veulent plus aider cette région éprouvée

The New York Times
Traduction d'un éditorial
publié hier dans
le grand quotidien new-yorkais

QU'EST-IL arrivé à l'Amérique
centrale ? Cette région a au-
jourd'hui pratiquement dis-
paru de la conscience populaire amé-
ricaine. Pourtant, il y a quelques an-
nées encore, certains voyaient une
Grande Vague rouge venue du Sud
déferler sur le Texas.
Mais le champ de bataille de la
Guerre froide est aujourd'hui en-
glouti. À Washington, après une dé-
cennie d'interventionnisme, on n'est
plus intéressé par ce qui se passe au-
jourd'hui dans l'isthme centro-amé-
ricain. Pourtant, le moment est cru-
cial : c'est celui du difficile passage
du militarisme à la démocratie.
Au Nicaragua, le désespoir guette
un gouvernement élu qui tente de dé-
sarmar les rebelles contras et de te-
nir en respect une armée toujours
dominée par les sandinistes. Au Sal-
vador, les anciens belligérants,
pleins de méfiance, se regardent en
chiens de faïence alors que les Na-
tions unies tentent d'appliquer un ac-
cord de paix. Au Guatemala, un nou-
veau président civil tente de mettre
fin à la plus longue guerre civile de la
région.
Les États-Unis devraient-ils s'en

préoccuper ? La menace soviétique
maintenant disparue, qu'est-ce que
ça change, au fond, si ces pays con-
tinuent à succomber aux guerres et
aux révolutions ? Beaucoup, en réa-
lité. Parce qu'il s'ensuivrait logique-
ment une vague de réfugiés vers le
Nord. La solidarité entre démocra-
ties ne devrait pas être qu'un prin-
cipe creux. Et les États-Unis ne peu-
vent en toute conscience abandonner
les victimes de guerres qu'ils ont
eux-mêmes alimentées.
L'administration Reagan avait
mené une guerre secrète contre les
sandinistes du Nicaragua. Au mépris
du Congrès, au risque du scandale et
se moquant des lois, la Maison-Blanche
avait tout fait pour rendre la vie
impossible à un petit pays qui était
perçu comme un pion soviétique.
Plus flexible, le président Bush a
fait sien un plan régional de paix des
Nations unies, et appuyé les élec-
tions libres de 1990 qui ont installé au
pouvoir Violeta Chamorro.
Mme Chamorro a appliqué les me-
sures préconisées par Washington
pour mettre fin à l'inflation et remet-
tre sur pied une économie de mar-
ché. Mais le coût humain a été terri-
ble. La moitié de la population est au
chômage, les usines ne tournent plus
et les paysans crouissent dans la
misère.
À l'encontre de la tradition selon
laquelle « le vainqueur empêche

tout », Mme Chamorro a tenté une
réconciliation avec les sandinistes.
Même sans être d'accord avec toutes
les politiques de la présidente, la
Maison-Blanche ne peut ignorer que
la guerre a laissé ce pays aux prises
avec la misère et une grande polari-
sation politique.
Malgré cela, Washington se pré-
pare à des coupes radicales dans
l'aide de 741 millions de dollars,
somme initialement prévue pour le
Nicaragua en 1992. La Maison-Blanche
invokera sans aucun doute la
dureté de la situation financière, et
le fait que tout le monde demande
d'aide. Mais le contraste reste hon-
teux entre la détermination passée
face au Nicaragua sandiniste, et l'in-
différence actuelle devant un pays
en ruine.
On peut faire le même reproche à
Washington en ce qui concerne le
Salvador. Pour bloquer la victoire de
la guérilla de gauche, l'administra-
tion Reagan avait dépensé 6 mil-
liards de dollars pour appuyer des
régimes civils impuissants à stopper
une armée brutale.
Quand il est apparu clairement
que la guerre ne pouvait être gagnée,
M. Bush a sagement changé de voie,
et donné son appui au plan des Na-
tions unies. S'il est mis en oeuvre jus-
qu'au bout, ce plan désarmera les re-
belles, purgera l'armée et rempla-
cera les fameuses « forces de sécu-

rité » par une police civile nationale.
Ce plan entend aussi garantir le res-
pect des droits de la personne, la ré-
forme agraire et des élections vrai-
ment libres.
Mais Washington reste bien tiède
face à tous ces développements. Le
gouvernement américain doit tou-
jours de l'argent à l'ONU pour les
forces de maintien de la paix, mais
verse volontiers 65 millions de dol-
lars à l'armée du Salvador, malgré le
cessez-le-feu en vigueur. Ceci contre-
dit les exigences de Bush, adressées
aux autres pays du monde, selon les-
quelles les pays d'une région donnée
devraient faire un effort spécial dans
les groupes de maintien de la paix de
ladite région.
Ce qui se passe au Salvador ne
sera pas sans effets au Guatemala
voisin, où des efforts analogues sont
déployés pour mettre fin à la guerre.
Le président Jorge Serrano Elias a
besoin de l'aide de Washington pour
mettre fin à la traditionnelle impu-
nité des militaires. Les progrès sont
lents, et les adversaires implacables.
Mais la dynamique régionale de paix
pourrait essaimer là aussi.
Le vrai triomphe de la diplomatie
US dans la région, ce serait de main-
tenir et de développer cette dyna-
mique de paix. Malheureusement, à
Washington, ils sont bien peu nom-
breux à s'en soucier.

L'équipe du DEVOIR
LA RÉDACTION Journalistes : à l'Information générale : Jean Chartier, Yves d'Avignon, Jean-
Denis Lamoureux, Louis-G. L'Heureux, Bernard Morier, Laurent Soumis; à l'Information culturelle : Michel Bélair (directeur),
Paul DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres); à l'Information économique : Robert Dutrisac, Catherine Leconte, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude
Turcotte; à l'Information politique : José Boileau, Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et
éditorialiste à Québec), Jocelyne Richer (information générale et parlementaire à Québec), Michel Vienne (correspondant parlementaire à
Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), François Brousseau
(éditorialiste politique internationale et responsable de la page Idées et événements); aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions
sociales), Caroline Montpetit (enseignement primaire et secondaire), Isabelle Paré (enseignement supérieur), Louis-G. Francoeur (envi-
ronnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Clément Trudel (affaires juridiques), Suzanne Marchand (adjointe à la direction),
Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes),
Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction) LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur),
Manon Scott, Sylvie Cloutier (Québec) LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline
Avril, Caroline Bourgeois, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major, Nathalie

Thabet (publicitaires); Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes); Johanne Brunet (secrétaire) L'ADMINISTRATION Ni-
cole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond
Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Raymond Guay (responsable du
financement privé) LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbell (adjointe),
Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachel Leclerc-Vienne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des
abonnements), Louise Paquette, LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), François Blanc,
Manon Blanchette, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, France Grenier, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Pier-
rette Rousseau, Micheline Ruelland.
LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement,
Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Québecor Inc., 612 rue Saint-
Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par
Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication : Enregistrement no 0858. Dépôt
légal : Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS : 003708) is published daily by
L'Imprimerie Populaire, Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at
Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.